Mix' Outils

ÉDITION **2024**

# Vivre et faire vivre la mixité

## entre filles et garçons en Centres de Jeunes

CEMÉA
ÉDUCATION ACTIVE EN MOUVEMENT

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Mix' Outils
ÉDITION 2024

## Pourquoi cet outil pédagogique?

**Aborder le sujet de la mixité de sexes avec des jeunes ou en équipe d'animation n'est pas une chose facile :** parce que cela vient questionner les modes de relations et de communication entre jeunes, mais également entre membres d'une équipe ; parce que cela vient titiller les représentations de la masculinité et de la féminité, ainsi que les stéréotypes de chacun-e ; parce qu'il est plus simple parfois de ne pas se poser de questions et de continuer à proposer des activités non-mixtes...

Mais si vous vous questionnez sur la manière dont fonctionne la mixité dans votre structure, si vous avez envie d'y favoriser la vraie rencontre entre filles et garçons, si vous avez besoin d'avoir des pistes, des ressources et des outils d'animations simples... **cette publication est faite pour vous** ! Elle est issue des réflexions, rencontres et animations qui ont eu lieu dans le cadre du projet « Favoriser la mixité de sexes en Maisons et Centres de jeunes : un enjeu pour les filles et les garçons, un enjeu pour la société » , mené avec la participation d'une quinzaine de Maisons de Jeunes sur l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

—

*1/ Ce projet a été commandité par la Ministre en charge de la Jeunesse, de l'Égalité des Chances et des Droits des Femmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et mis en œuvre en 2018, dans le cadre d'un marché public, par les CEMÉA.*

# Comment l'utiliser ?

Cet outil se présente sous la forme de **fiches individuelles**, pratiques à manipuler et à partager. Il se divise en **deux grandes parties**.

Partie [1]

### « RESSOURCES POUR RÉFLÉCHIR LA MIXITÉ ET L'ÉGALITÉ DE GENRE »

**Destinée uniquement aux équipes d'animation,** vous y trouverez des **ressources pédagogiques variées** (définitions, concepts, schémas, conseils...)

Partie [2]

### « OUTILS D'ANIMATION, À VIVRE ET À FAIRE VIVRE »

**Destinée à la fois aux équipes d'animation et aux jeunes,** vous y trouverez des **consignes d'activités.**

➜ Pour vous y retrouver plus facilement, les consignes spécifiques aux adultes sont notées en vert sur chaque fiche.

Les animations ont été conçues pour aborder **les trois dimensions suivantes :**

### 1 LES ACTIVITÉS

*Quelles sont les activités proposées dans votre structure ? Y a-t-il des activités pour les filles et d'autres pour les garçons ? Y a-t-il des activités mixtes et/ou non-mixtes (de fait ou vécues comme telles) ? Qui anime quoi ? Le matériel est-il à la disposition de toutes et tous ? Est-ce le même matériel ?*

### 2 LES ESPACES

*Les lieux et les horaires dans votre structure sont-ils partagés ou dédiés ? Y a-t-il des locaux et des moments réservés aux filles et d'autres réservés aux garçons ? Les animateurs et animatrices partagent-ils-elles les mêmes espaces-temps ? Comment sont aménagés les locaux ? Comment sont-ils décorés ?*

### 3 LES RELATIONS

*Comment cela se passe entre garçons et filles, entre hommes et femmes dans votre structure ? Quelles sont les représentations des uns et des unes sur les autres ? Qui prend le plus et le moins la parole ? Comment se répartissent les prises de décision ?*

CEMÉA ÉDUCATION ACTIVE EN MOUVEMENT
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

# TABLE DES MATIÈRES

Mix' Outils
ÉDITION 2024

## Vivre et faire vivre la mixité
entre filles et garçons en Centres de Jeunes


**INTRODUCTION**
**( VOIR FARDE À RABATS )**

**Pourquoi cet outil pédagogique ?**
**Comment l'utiliser ?**
**Quelques préalables indispensables à l'animation des activités**

Partie [1]

**« RESSOURCES POUR RÉFLÉCHIR LA MIXITÉ ET L'ÉGALITÉ DE GENRE »**

**Destinée uniquement aux équipes d'animation,** vous y trouverez des **ressources pédagogiques variées** (définitions, concepts, schémas, conseils, mais aussi un questionnaire pour réaliser votre propre état des lieux !)

FICHE 1 **« Quelques concepts**
Genre - Mixité et Parité - Égalité

FICHE 2 **La mixité de sexes : celle que l'on souhaite promouvoir et les conditions pour y arriver**
- Différentes définitions de la notion de mixité, aux implications concrètes très différentes !
- Les conditions pour une mixité de sexes égalitaire

FICHE 3 **Les espaces non-mixtes : un moyen, pas une finalité en Centre de Jeunes**
- La mixité n'est pas source d'égalité si elle n'est pas réfléchie. La non-mixité non plus.
- Questions à se poser sur les espaces non-mixtes
- La non-mixité peut être une réponse, un outil ou une étape...

FICHE 4 **Des stéréotypes aux discriminations : un schéma pour comprendre la construction du sexisme**

FICHE 5 **Le perso-genre : un outil pour clarifier certains concepts liés à la notion de genre**
Un petit dessin pour y voir plus clair !
Définitions de quatre dimensions qui font partie de l'identité de chaque individu !

FICHE 5 bis **Lexique**

FICHE 6 **État des lieux de la mixité dans ma/notre structure**
Un questionnaire pour se situer, vis-à-vis des jeunes et au sein de l'équipe d'animation

Fiches Ressources


CEMÉA ÉDUCATION ACTIVE EN MOUVEMENT
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Partie [2]

# « OUTILS D'ANIMATION, À VIVRE ET À FAIRE VIVRE »

**Destinée à la fois aux équipes d'animation et aux jeunes,** vous y trouverez **des fiches d'activités.**

**ASTUCE :** Les consignes spécifiques aux adultes sont notées en mauve sur chaque fiche et accompagnées du picto :

## LES CONSIGNES D'ACTIVITÉS SE PRÉSENTENT TOUTES SOUS LE MÊME CANEVAS :

**Objectifs généraux** *de l'activité* • **Public** *envisagé (âge minimum, nombre...)* • **Durée** *(donnée à titre indicatif)* **Matériel nécessaire** • **Précautions** *(réflexions préalables à l'activité)* • **Points de vigilance** *(attentions à avoir pendant l'animation de l'activité)* • **Déroulement** *de l'activité, étape par étape.*

Fiches outils

### 1. LES ACTIVITÉS


FICHE 1 « Activités de filles ? Activités de garçons ? : collage collectif

FICHE 2 « Qui fait quoi dans le Centre de Jeunes ? » : photos corporelles

FICHE 3 « Voici une publicité non sexiste ! » : expression graphique ou expression corporelle

FICHE 4 « Un souvenir d'une activité où... » : partages de vécus et pistes de solutions


### 2. LES ESPACES


FICHE 5 « Où sont les filles ? Où sont les garçons ? » : représentation graphique

FICHE 6 « Améliorer notre lieu d'accueil » : bourse aux idées

FICHE 7 « Pour moi, l'espace dans le Centre de Jeunes... » : activité de positionnement

FICHE 8 « Notre lieu d'accueil idéal pour toutes et tous ! » : expression graphique


### 3. LES RELATIONS


FICHE 9 « Ce qui nous rassemble » : activité de positionnement non-verbale

FICHE 10 « La mixité en un mot » : rencontres autour d'un concept

FICHE 11 « La mixité en images » : photo-langage

FICHE 12 « Comment ça se passe entre nous ? » : activité de positionnement

FICHE 13 « J'aurais voulu être une fille/une femme. J'aurais voulu être un garçon/un homme. » : expression graphique

FICHE 14 « Les affiches » : échanges autour de concepts (sexisme, égalité, mixité...)

# 1 Quelques concepts

**Avant de vous lancer dans la réflexion ou l'animation d'activités autour de la mixité de sexes, il est intéressant d'avoir en tête quelques notions, quelques concepts de référence, qui pourront éclairer les débats, en équipe ou avec les jeunes.**

## Genre

Si **la notion de sexe fait référence aux caractéristiques biologiques** (ce avec quoi l'on naît), **la notion de genre fait référence aux caractéristiques sociales** qui sont attribuées aux hommes et aux femmes, en fonction de leur sexe.

Le genre, c'est l'étude de ce qu'une société donnée, à une époque donnée, fait des garçons et filles, des femmes et hommes, à partir des déterminants biologiques : hiérarchisation des rôles, attribution de tâches, de compétences, naturalisation de qualités et de défauts, etc. Il ne s'agit donc pas de nier les facteurs biologiques, ni de les indifférencier, mais d'analyser la construction culturelle et sociale mise en œuvre au départ de ceux-ci.

## Mixité – Parité

« ***Mixité :*** *Ensemble qui est formé de plusieurs ou de deux éléments différents ; qui comprend des personnes des deux sexes. La répartition n'est pas obligatoirement égale, exemple : l'école mixte. Il peut y avoir, dans une assemblée 99 femmes et 1 homme et on dira que la composition de l'assemblée est mixte.* » - Le P'tit abécédaire de l'égalité des femmes et des hommes, La Boucle (France), 2009.

« ***Parité :*** *répartition égale entre deux groupes : la parité entre les hommes et les femmes à 50%. Ce terme est davantage utilisé dans le domaine politique avec la loi sur la parité. (...) Il faut noter que le mot est devenu abusivement un succédané à égalité.* » - Le P'tit abécédaire de l'égalité des femmes et des hommes, La Boucle (France), 2009.

Photo : © CEMÉA

**Aucun de ces deux concepts n'est donc synonyme d'égalité.** Il ne suffit pas de mettre des hommes et des femmes, des filles et des garçons, ensemble dans un même espace-temps, pour qu'il y ait une mixité égalitaire, même avec une représentation quantitative équilibrée.

**Tendre vers une mixité égalitaire nécessite de réfléchir aux conditions de sa mise en œuvre ! (voir fiche « La mixité de sexes : celle que l'on souhaite promouvoir et les conditions pour y arriver... »)**

Partie [1]

# RESSOURCES POUR RÉFLÉCHIR LA MIXITÉ ET L'ÉGALITÉ DE GENRE

## Égalité

**L'égalité est un droit fondamental de la personne humaine, quels que soient son sexe biologique et social, son orientation sexuelle, ses origines, sa culture, ses convictions, sa situation sociale...** et quelles que soient les différences entre les personnes. Concrètement, il s'agit d'assurer l'accès des femmes et des hommes aux mêmes opportunités, droits, choix, traitements, conditions matérielles, partages des ressources, participation à l'exercice du pouvoir (politique, économique, culturel...) tout en respectant leurs spécificités. **La notion d'égalité ne se confond pas avec l'identité et n'est pas contradictoire avec la notion de différence.**

### Égalité des sexes

*« Principe des droits égaux et du traitement égal des femmes et des hommes. Notion signifiant, d'une part, que tout être humain est libre de développer ses propres aptitudes et de procéder à des choix, indépendamment des restrictions imposées par les rôles réservés aux femmes et aux hommes et, d'autre part, que les divers comportements, aspirations et besoins des femmes et des hommes sont considérés, appréciés et promus sur un pied d'égalité. »* - Commission européenne, « 100 mots pour l'égalité », 1998.

### Égalité de traitement

*« Veiller à l'absence de discrimination fondée sur le sexe, directe ou indirecte. »* - Commission européenne, « 100 mots pour l'égalité », 1998.

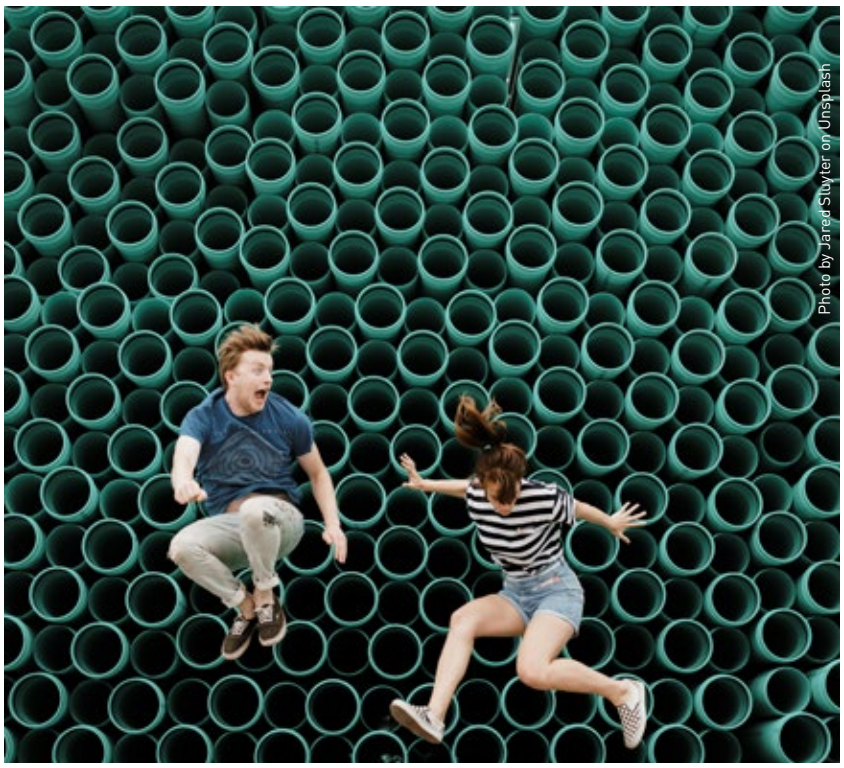


Photo by Jared Sluyter on Unsplash

**En Belgique, l'égalité est inscrite et garantie de façon formelle dans la loi, cependant elle est loin d'être acquise dans les faits :** l'égalité de jure (= de droits) n'induit pas automatiquement une égalité de facto (= de fait). D'où la nécessité de mettre en œuvre, au-delà d'un cadre légal déterminant les interactions attendues entre les femmes et les hommes dans la société, des démarches de conscientisation des individus autour des stéréotypes et des assignations de genre dont ils sont consciemment ou inconsciemment porteurs.

**Décréter l'égalité ne suffit pas, il est nécessaire que chacun-e prenne conscience de ce que cela implique en termes de déconstruction des modèles dominants du masculin et du féminin dans sa propre vie !**

**En Belgique, deux lois fédérales constituent l'arsenal législatif anti-discrimination :**

- **La loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discriminations (17 critères protégés), dite « loi antidiscrimination »**
- **La loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes, dite « loi genre », complétée en 2014 par la « loi antisexisme »**

Pour toute information concernant ce cadre légal anti-discrimination, n'hésitez pas à vous adresser à UNIA : **www.unia.be** ou à l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes : **https://igvm-iefh.belgium.be/fr**

UNIA

Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes

# 2 La mixité de sexes : celle que l'on souhaite promouvoir et les conditions pour y arriver...

## Différentes définitions de la notion de mixité, aux implications concrètes très différentes !

Face aux différentes définitions possibles du mot « mixité », il est nécessaire que vous vous positionniez, individuellement et en équipe, sur ce que vous souhaitez mettre en place avec et pour les jeunes.

### La mixité de coexistence (ou de juxtaposition)

**C'est la présence dans un lieu d'hommes et de femmes, de garçons et de filles, mais occupé-e-s à des activités, des tâches et des fonctions différentes,** spécifiques à chacun des sexes. Les filles vont pratiquer la danse, les garçons le foot ; l'animatrice va préparer son atelier de cuisine, l'animateur son atelier de menuiserie. Les un-e-s et les autres se croiseront à certains moments, mais les interactions seront limitées et les vécus peu partagés.
**Il s'agit en réalité d'une non-mixité de fait.**

### La mixité aménagée (sur base des qualités et compétences supposées innées de l'un ou l'autre sexe)

**Les filles et les garçons, les hommes et les femmes, pratiquent la même activité ou occupent la même fonction dans le lieu, mais sans être investi-e-s des mêmes tâches et des mêmes responsabilités,** souvent sous le prétexte d'une prétendue complémentarité. Pour la création d'un spectacle théâtral, les garçons vont monter la structure en bois que les filles vont décorer ; pour la réalisation d'un film, les filles vont être chargées de l'écriture du scénario et les garçons de la partie technique ; dans le fonctionnement d'équipe, on comptera sur l'animatrice pour écouter, consoler, soigner ou réconforter les jeunes, on comptera sur l'animateur pour recadrer, mettre les limites, sévir ou punir. **La mixité aménagée fait donc se rencontrer des filles et des garçons, des hommes et des femmes, autour d'un même projet, mais avec un traitement différencié des un-e-s et des autres, en fonction de ce que chacun-e est censé-e aimer faire ou bien faire.**

### La mixité de coopération (ou égalitaire)

**Il s'agit d'une vraie répartition des rôles et des tâches entre hommes et femmes, filles et garçons, au sein d'un lieu.** Il est question pour chacun-e de pouvoir poser des choix : non pas en fonction de ce qu'on est censé-e aimer ou faire bien, mais en fonction de ce que chacun-e a envie de faire et d'essayer ! **Une mixité de coopération implique l'interchangeabilité des rôles au sein d'une équipe : se répartir les choses de manière non genrée, mais aussi non figée.** Un atelier pourra être animé indifféremment par l'animatrice ou l'animateur ; l'animatrice pourra un jour animer un atelier cuisine et le mois suivant un atelier menuiserie, même chose pour l'animateur... Vous l'avez compris, la mixité de coopération pose inévitablement les questions de l'ultra-spécialisation des animateurs-animatrices dans une équipe, du partage des compétences et de la formation continue.

### Seul-e, c'est possible... mais en équipe, c'est plus facile et plus efficace !

Au-delà des intentions individuelles de certain-e-s animateurs ou animatrices, il est fondamental de dégager une position institutionnelle et collective, réfléchie et portée par l'ensemble de l'équipe. **Afin que la lutte contre le sexisme et la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, les garçons et les filles, deviennent une posture professionnelle et non plus une conviction personnelle.** La prise de position de l'institution sera d'autant plus partagée et portée qu'elle sera explicite, formalisée et pérennisée indépendamment des individus qui composent l'équipe.

## Les conditions pour une mixité de sexes égalitaire

### Quelques questions de base :

**Pour tendre vers une mixité égalitaire dans votre Centre de Jeunes, la première étape est de vous questionner, en tant qu'animateur-animatrice et en tant qu'équipe :**

- quels modèles identitaires sont transmis aux jeunes, quelle vision des rôles et compétences des femmes et des hommes leur sont présentées ;
- quelles activités sont organisées, comment elles sont proposées et à qui ;
- qui anime quoi, comment les rôles et tâches se répartissent au sein de l'équipe, cette répartition est-elle figée ou non ;
- est-ce qu'on intervient par rapport à des actes ou des propos sexistes ; comment… ?

À chaque équipe de se créer sa grille de lecture, ses points de vigilance, de se mettre des priorités… en fonction de ses réalités. **Pour vous aider dans cette démarche, n'hésitez pas à utiliser le questionnaire « État des lieux de la mixité dans ma/notre structure » mis à votre disposition dans cette farde.**

### Quelques conseils pour une mixité égalitaire au sein d'une équipe :

- Être attentif-ve aux types d'activités que l'on propose et à la manière dont on les présente aux jeunes.
- Accepter de sortir de sa zone de confort en animant des activités que l'on n'a pas eu l'occasion ou l'habitude d'animer ; ne pas se cantonner à ce que l'on sait (bien) faire ; ne pas faire que ce que l'on aime.
- Avoir envie d'acquérir d'autres compétences que celles que l'on maîtrise et pour lesquelles on est reconnu-e et attendu-e.
- Partager des savoir-faire en équipe et se soutenir dans cette transmission.
- Lâcher prise et laisser l'autre expérimenter ses nouvelles compétences sans directement porter de jugement sur ce qu'il-elle fait (forcément il-elle le fera « moins bien » que vous, qui avez l'habitude et la pratique).

### Quelques conseils pour une mixité égalitaire au sein d'un groupe de jeunes, en tant qu'animateur-animatrice :

- **Pour favoriser la rencontre, avoir une attention à la constitution des groupes,** en veillant à leur hétérogénéité.
- **Veiller à la distribution de la parole :** solliciter les jeunes (filles et garçons) qui parlent peu, temporiser celles et ceux qui parlent trop, de manière à ce que chacun-e puisse prendre une place dans les échanges.
- **Avoir une attention à la répartition des prises de décisions :** pour que ce ne soient pas toujours les mêmes qui dictent leur loi à l'ensemble du groupe.
- **Proposer des activités non genrées et/ou que les jeunes n'ont pas l'habitude de faire** (ni les filles, ni les garçons), dans lesquelles chacun-e pourra prendre une place non assignée: des jeux de ballon plutôt que du foot, par exemple…
- Si l'on propose des activités genrées (assignées généralement à l'un ou l'autre sexe, comme la menuiserie pour les garçons ou la cuisine pour les filles), **veiller à ce que chaque jeune qui le souhaite puisse y accéder et y prendre une vraie place,** sans être ni jugé-e, ni surprotégé-e, ni limité-e dans l'activité.
- **Permettre à chaque jeune de choisir son activité sans freiner son choix** par des questions *(« tu es sûr-e que c'est ce que tu veux faire ? tu ne préférerais pas plutôt… ? »)* ou par des préoccupations pratiques *(« on n'a qu'un seul vestiaire, on n'a pas de tenue pour lui/pour elle, etc. »)* : ces préoccupations sont du ressort de l'équipe, pas du/de la jeune. Il ne faut pas lui faire sentir que sa venue dans l'activité est inattendue, surprenante ou que cela suscite des difficultés, du malaise… Faire attention aussi au non-verbal (un regard étonné ou un froncement de sourcils en disent parfois plus long que des paroles). A contrario, il ne faut pas témoigner non plus d'un enthousiasme débordant, le/la féliciter ou le/la mettre en avant devant les autres. **Éviter en fait toute attitude qui témoignerait d'un côté « anormal » à la situation.**
- Durant l'activité, **ne pas surprotéger la/le jeune, ni la/le stigmatiser même avec bienveillance** (en lui donnant un autre rôle, en l'empêchant de faire la même chose que les autres ou en l'encourageant de manière exagérée). Même si elle/il le fait « moins bien », lui permettre d'expérimenter, de trouver sa place.
- **Réagir auprès des autres jeunes en cas de remarques, ne pas cautionner ni les blagues sexistes, ni les moqueries.** Ne pas faire comme si on ne voyait ou n'entendait rien, mais au contraire susciter le débat, faire s'exprimer les malaises, les questions… pour en faire quelque chose d'utile pour chacun-e.

# 3 Les espaces non-mixtes : un moyen, pas une finalité en Centre de Jeunes

## La mixité n'est pas source d'égalité si elle n'est pas réfléchie. La non-mixité non plus.

La nécessité d'espaces non-mixtes dans une société (ou dans une institution) témoigne de l'incapacité de ladite société à garantir un vivre-ensemble satisfaisant et sécurisant pour chacun-e. C'est vrai, nous l'avons vu, **la mixité égalitaire nécessite de réfléchir seul-e et en équipe aux conditions de sa mise en œuvre,** car la mixité de fait, en tant que simple juxtaposition d'individus de sexes différents, n'est pas source d'égalité.

**Il est alors tentant de penser qu'il est plus simple de séparer les garçons et les filles** (moins de questions à se poser, moins de choses à anticiper, moins de craintes de la part des adultes, etc.), **mais aussi que l'espace non-mixte va d'office leur offrir un espace plus sécurisant et bienveillant.** Or, la non-mixité garantit-elle la convivialité, l'écoute et le non-jugement au sein d'un groupe ? Beaucoup de jeunes, filles et garçons, parlent de difficultés, de malaises ou de moqueries vécus dans un groupe pourtant non-mixte (dans la salle de sport, à la piscine, en classe, avec des copains ou copines…). La moquerie ou la stigmatisation se portent alors sur un autre critère que celui du sexe : la couleur de peau, la religion, une difficulté de langage, une différence socio-économique, le surpoids, un « défaut » physique, etc.

N'être qu'entre garçons ou qu'entre filles, cela ne suffit pas à garantir le respect et la place de chacun-e dans le groupe. Et cela ne dispense pas l'animateur ou l'animatrice de devoir réfléchir au cadre, aux conditions d'animation, à ses interventions, etc. sous peine de voir apparaître d'autres rapports de domination que les rapports de genre.

## Questions à se poser sur les espaces non-mixtes.

**Il est intéressant d'analyser, individuellement en tant qu'animatrice et animateur, et collectivement au sein de l'équipe, les espaces et les activités non-mixtes qui existent dans son Centre de Jeunes :**

- quels sont-ils (les identifier) ; depuis quand existent-ils (est-ce récent, est-ce que cela a toujours été comme cela…) ;
- est-ce **une non-mixité organisée** (par exemple, une activité explicitement « réservée aux filles » ou « pour les garçons ») ou **une non-mixité de fait** (l'activité pourrait être mixte, mais n'est investie que par l'un des deux sexes) ;
- pourquoi ces espaces ou activités non-mixtes sont-ils/ont-ils été mis en place ;
- à quels besoins répondent-ils ;
- aux besoins de qui répondent-ils (les jeunes, certain-e-s jeunes, l'équipe, certain-e-s dans l'équipe, les parents…) ?

À chaque équipe de se créer sa grille de lecture et son questionnement. **Pour vous aider dans cette démarche, n'hésitez pas à utiliser le questionnaire « État des lieux de la mixité dans ma/notre structure » mis à votre disposition dans cette farde.**

L'important, c'est de sortir du jugement ou de l'opinion personnelle (« c'est bien, ce n'est pas bien… ») pour se poser **la question du sens et de la visée éducative :** pourquoi mettons-nous en place des activités non-mixtes ? Être dans l'entre soi pour les jeunes dans notre Centre de Jeunes : ce que cela permet et ce que cela empêche ?

Photo by Eliott Reyna on Unsplash

## La non-mixité peut être une réponse, un outil ou une étape...

**L'organisation d'espaces non-mixtes peut répondre à certains besoins spécifiques des jeunes, à des moments précis de la vie d'un groupe ou du Centre de Jeunes.** Il est important alors de formaliser avec les jeunes leurs objectifs, leur durée et la manière dont ces espaces vont être organisés et animés.

### Une réponse

**Si un cadre de confiance et de confidentialité est posé, l'entre soi peut permettre aux jeunes, garçons et filles, de parler de choses plus personnelles, voire intimes :** le corps, la puberté, la sexualité et la contraception, la séduction et les relations avec l'autre sexe, mais aussi la construction de la masculinité et de la féminité, les injonctions de la société, les vécus en tant que fille ou en tant que garçon, les traitements différenciés, les violences... **Les jeunes peuvent ainsi partager leurs ressentis et leurs expériences, se rassurer, se conseiller, mais aussi prendre conscience de leurs points communs et de leurs différences, présentes même au sein d'un groupe non-mixte.** Mais l'idéal, à un moment ou à un autre, est que garçons et filles puissent se retrouver dans un cadre suffisamment sécurisant et bienveillant, garanti par des adultes attentif-ve-s à leurs interactions, pour pouvoir évoquer ces choses importantes ensemble. **Ce n'est que dans la relation avec l'autre, dans l'échange et dans le vécu commun que peuvent se déconstruire les représentations des uns et des unes sur les autres.** Si les garçons et les filles sont constamment séparé-e-s, ils-elles ne peuvent que fantasmer l'Autre, souvent en ayant recours aux stéréotypes sexués les plus véhiculés dans la société.

### Un outil

**La mise en place d'un espace non-mixte peut favoriser l'acquisition de compétences spécifiques, cataloguées plutôt féminines ou plutôt masculines dans la société.** En effet, organiser un atelier mixte de menuiserie, par exemple, risque de mettre les filles dans une position de subordination aux garçons, en tant que « petites mains » ou assistantes : elles n'ont peut-être pas l'habitude (en tout cas, certainement moins que les garçons) de manipuler les outils, de scier, clouer, raboter. Et inversement, avec un atelier mixte de cuisine ou de couture pour les garçons. **Il faut dès lors s'assurer que les jeunes se retrouveront dans l'atelier mixte à compétences égales.** Un espace non-mixte de manipulation d'outils ou d'apprentissage d'un savoir-faire spécifique, mis en place de manière ponctuelle et ciblée, peut ainsi répondre à ce besoin, dans une perspective de vécu partagé de l'activité par la suite.

### Une étape

Dans certains Centres de Jeunes, la non-mixité a pu être, voire est encore, **un moyen mis en place pour inviter les filles à fréquenter la structure.** Ainsi, l'aménagement d'un « local des filles » ou la proposition d'activités non-mixtes (souvent très stéréotypées) sont des stratégies efficaces pour arriver à plus de mixité dans la fréquentation du Centre de Jeunes. **Cependant, faire venir plus de filles n'est pas synonyme de mixité et il est nécessaire de réfléchir aux conditions d'accueil des uns, des unes et des autres... et surtout au passage vers des activités mixtes par la suite.**

**Les espaces non-mixtes peuvent donc être un moyen pour tendre vers une mixité égalitaire. Ce qui peut être questionné, c'est quand la non-mixité est envisagée comme une finalité plutôt que comme une étape ou un outil. Ou encore quand des espaces non-mixtes sont mis en place pour répondre aux besoins des adultes, soit par facilité, soit par crainte des interactions entre les jeunes.**

# 4 Des Stéréotypes aux discriminations : un schéma pour comprendre la construction du sexisme

**Notre société comporte encore aujourd'hui de nombreuses inégalités en matière de traitement et de considération des hommes et des femmes, des filles et des garçons. Ces inégalités peuvent être analysées comme la résultante d'un système.**

**Voici le processus qui mène aux discriminations fondées sur le sexe. Vous trouverez des éléments d'explicitation de chacune des étapes au verso.**

**DES MYTHES** CIRCULENT DANS NOTRE SOCIÉTÉ,
QUI TENDENT À LÉGITIMER

▼

**DES STÉRÉOTYPES SEXUÉS**
FAISANT PESER

▼

**DES ASSIGNATIONS** SUR LES INDIVIDUS,
HOMMES ET FEMMES, FILLES ET GARÇONS

▼

CAUSANT **DES DISCRIMINATIONS**
AU NIVEAU SOCIÉTAL

Photo by Jeffrey F Lin on Unsplash

## Mythe

**Explication mensongère (intox, cliché, idée reçue) sur laquelle s'appuient certain-e-s pour expliquer et perpétuer les inégalités entre hommes et femmes dans notre société**. C'est un récit fondateur qui donnerait du sens au système tel qu'il fonctionne, mais qui relève en fait le plus souvent du registre du symbolique, de l'imaginaire. Le mythe est présenté comme immuable, intemporel et universel, alors qu'il a été créé dans un contexte particulier et est donc à la fois reflet et produit de ce contexte.

**Pour en savoir plus sur les mythes, n'hésitez pas à consulter les deux tomes du « Guide de survie en milieu sexiste » des CEMÉA : www.cemea.be**

## Stéréotype

**Caractéristique projetée sur un groupe ou sur un individu en fonction d'un ou de plusieurs critère(s) (qui peuvent être la religion, le sexe, le métier, l'orientation sexuelle, la nationalité, la couleur de peau...) de manière à le définir et le catégoriser,** niant ainsi la multiplicité des facettes qui composent son identité.
Les stéréotypes sexués ont une dimension descriptive et prescriptive : ils attribuent aux femmes et aux hommes des rôles, attitudes, comportements, compétences... jugés comme adéquats ou non, normaux ou non. Ils sont ainsi sources d'assignations.

*Exemple : Toutes les femmes ont envie d'être mères. Une femme est plus compétente qu'un homme pour s'occuper des enfants. Les hommes n'aiment pas s'occuper des jeunes enfants, ils préfèrent les enfants plus grands. Etc.*

## Assignation

**Injonction qui découle du stéréotype sexué, à laquelle les femmes et les hommes vont être, consciemment ou inconsciemment, tenté-e-s de se soumettre pour correspondre à ce qui est attendu d'eux-elles dans une société donnée.** Les assignations induisent un rapport à la norme et portent autant sur les femmes que sur les hommes : *« Sois belle/Sois fort », « Occupe-toi de tes enfants/Travaille pour nourrir ta famille ».*

*Exemple : La question « Et toi, c'est pour quand ? » posée à toute femme de plus de trente ans qui n'a pas d'enfant. Le fait que les jeunes filles se sentent plus à leur place en option puériculture que les jeunes garçons, qui ne s'y sentent pas attendus. L'animatrice qui préfère s'occuper des jeunes enfants et l'animateur qui se sent plus compétent avec les adolescent e-s. Etc.*

## Discrimination

**Manifestation, à un niveau sociétal, des effets des stéréotypes et des assignations.** Si les assignations pèsent autant sur les femmes que sur les hommes, les discriminations ont des répercussions différentes, tributaires de la hiérarchisation et de la valorisation accordées aux rôles et comportements assignés. Actuellement, le travail rémunéré est par exemple beaucoup plus valorisé dans notre société que le travail domestique ; il en va de même avec l'autorité, l'agressivité et la compétitivité par rapport à l'empathie, l'écoute et le soin. **Dans notre société, ce sont donc les femmes qui sont majoritairement discriminées, car nous évoluons dans un système de valeurs non seulement clivé, mais également hiérarchisé : le patriarcat.**

*Exemple: Les femmes sont les principales concernées par le travail à temps partiel et les pauses-carrière, notamment quand il s'agit de s'occuper des enfants. Il existe toujours des disparités au niveau salarial entre hommes et femmes en Belgique. Les postes de direction et à responsabilité sont essentiellement occupés par des hommes. Etc.*

**« Pour qu'il y ait une discrimination au sens de la loi, trois conditions doivent être réunies :**
- **Une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre personne ne l'est, ne l'a été ou ne le serait dans une situation comparable.**
- **Il n'est pas possible d'apporter une justification raisonnable à cette différence de traitement.**
- **La différence de traitement est basée sur certaines caractéristiques, définies par la loi et appelées « critères protégés ».**
  **- Brochure « Discrimination toi-même », 2010, www.egalite.cfwb.be**

**Pour en savoir plus sur le cadre légal anti-discrimination belge, n'hésitez pas à vous adresser à UNIA : www.unia.be ou à l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes : https://igvm-iefh.belgium.be/fr**

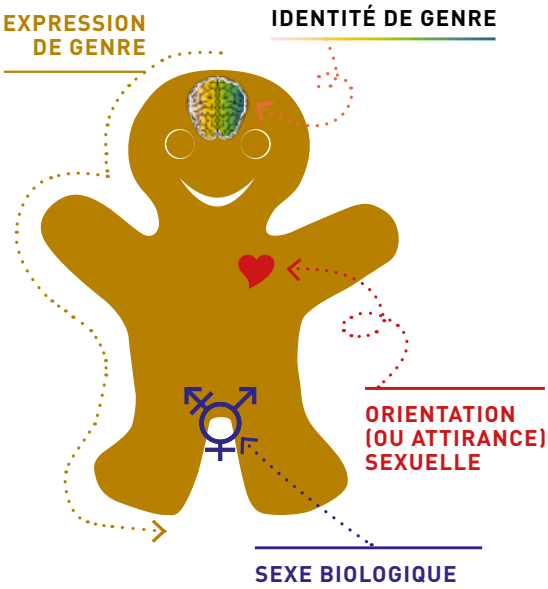
UNIA

Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes

# 5 Le « perso-genre » : un outil pour clarifier certains concepts liés à la notion de genre

## Un petit dessin pour y voir plus clair !

## Définitions de quatre dimensions qui font partie de l'identité de chaque individu !




### IDENTITÉ DE GENRE

Femme — Non-binaire — Homme

L'identité de genre d'une personne se réfère au genre auquel elle s'identifie : comme elle se voit, se sent, se pense dans sa tête (genre ressenti = dimension intérieure). Une personne peut s'identifier au genre qui lui a été assigné à la naissance (cisgenre), ne pas s'identifier au genre qui lui a été assigné (transgenre) ou encore ne pas se reconnaître dans les catégories « homme » et « femme » de la société (non-binaire, agenre).

### EXPRESSION DE GENRE

Féminin-e — Androgyne — Masculin-e

L'expression de genre renvoie à la manière dont une personne exprime son identité de genre (vêtements, coiffure, langage, attitudes, mais aussi activités, loisirs, rôles et tâches... ) et à la manière dont celle-ci est perçue par les autres (genre exprimé = dimension extérieure). L'expression de genre ne reflète pas forcément le genre assigné à la naissance et englobe également les formes occasionnelles d'expression données au genre (travesti-e, drag king/queen, etc.).

### SEXE BIOLOGIQUE

Femelle — Intersexué-e — Mâle

Le sexe se réfère aux caractéristiques génétiques, biologiques et physiologiques qui permettent de différencier les individus mâles et femelles chez les êtres humains : chromosomes, taux d'hormones, organes génitaux externes et internes (pénis, scrotum, vulve, clitoris, vagin, utérus...) ou encore gonades (testicules, ovaires). Les personnes intersexuées (ou intersexes) sont des personnes présentant des variations qui ne permettent pas de les catégoriser de manière normative du côté mâle ou femelle. Il existe une quarantaine de variations possibles et chaque jour, cinq enfants intersexué-e-s naissent en Belgique.

### ORIENTATION (OU ATTIRANCE) SEXUELLE

Hétérosexuel-le — Bisexuel-le — Homosexuel-le

L'orientation sexuelle fait référence à la capacité de chacun-e de ressentir - ou pas - une attirance affective, physique et/ou sexuelle envers des personnes du sexe opposé (hétérosexualité) et/ou de même sexe (homosexualité). La bisexualité fait référence au fait d'être attiré-e par des personnes des deux sexes, simultanément ou à des périodes distinctes de la vie, regroupant ainsi une grande variété de situations.

*Outil proposé par l'asbl Les CHEFF (Fédération des jeunes LGBTQI) et retravaillé par les CEMÉA*

CEMÉA ÉDUCATION ACTIVE EN MOUVEMENT
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Photo by Chris-johns on Unsplash

## Rien de nouveau...

À toutes les époques et sur tous les continents, il y a eu des personnes homosexuelles, des personnes dont le sexe biologique ne pouvait être clairement défini selon les critères médicaux en vigueur ou encore des personnes qui se posaient des questions sur leur identité et ne s'identifiaient pas au genre qui leur avait été assigné à la naissance. **Le « contenu » du Perso-Genre n'est pas récent ! Ce qui est nouveau, c'est le vocabulaire, qui s'est précisé pour nommer les catégories, aider à faire du tri et permettre à chacun-e de s'identifier et de se définir. Et aussi le fait que les personnes LGBTQIA+ sont protégées par la loi, en tout cas en Belgique.**

## Des dimensions à ne pas confondre et à ne pas mettre en lien !

Au-delà de ces définitions, l'important est de comprendre que **ces quatre dimensions ne sont absolument pas liées entre elles** et que l'on ne peut tirer aucun lien de cause à effet de l'une par rapport à l'autre ! Ainsi, une personne au sexe biologique femelle peut très bien avoir une expression de genre très féminine et être homosexuelle, tout en se sentant femme. Ou encore une personne mâle à l'expression de genre féminine peut s'identifier comme étant un homme et être hétérosexuel.

### EN CONCLUSION :

**→ On ne peut rien déduire de ce que l'on voit (expression de genre) sur la manière dont une personne se définit ou se ressent, ni par qui elle est sexuellement et/ou romantiquement attirée.**

**→ Le fait d'avoir une expression de genre plutôt masculine ou plutôt féminine (jouer au foot, avoir les cheveux courts, conduire un camion, jouer à la poupée, se maquiller, faire de la couture, etc.) n'a et n'aura jamais aucune incidence sur l'orientation sexuelle.**

**→ Inné ou acquis ? Personne ne choisit son sexe biologique, son identité de genre ou son orientation sexuelle. La seule dimension où il est possible de poser un choix est l'expression de genre. Et encore, ce choix sera conditionné par les injonctions de la société et par ce que chaque individu s'autorise à transgresser ou pas, en ne correspondant pas aux normes attendues.**

*Voir la fiche 5bis « Lexique » pour les définitions liées aux 4 dimensions du Perso-Genre.*

# 5 bis Lexique

**Précaution : Pour en saisir pleinement toutes les nuances, ce lexique doit être consulté après avoir exploré la fiche 5 « LE PERSO-GENRE : UN OUTIL POUR CLARIFIER CERTAINS CONCEPTS LIÉS À LA NOTION DE GENRE »**

La plupart des mots de vocabulaire ci-dessous sont en lien avec les notions de sexe biologique, d'identité de genre, d'expression de genre ou d'orientation sexuelle. Vous pouvez vous référer aux pictogrammes pour mettre ces liens en évidence et poursuivre le travail de clarification entamé à la fiche 5.

**Agenre** : Personne dont l'identité de genre se situe en dehors du masculin et du féminin, et qui ne se définit par aucun genre.

**Androgyne** : Personne dont l'expression de genre ne correspond pas aux catégories binaires « masculin-e » ou « féminin-e » et dont l'apparence ne permet pas de savoir s'il s'agit d'une femme ou d'un homme. L'androgynie peut être involontaire, due aux traits physiques d'une personne, mais elle peut aussi être volontaire et revendiquée par une apparence qui joue avec les codes et mêle des attributs assignés féminins et masculins.

**Asexuel-le** : Personne qui ne ressent pas (ou peu) l'envie d'avoir des relations sexuelles, même dans le cadre d'une relation amoureuse durable. L'asexualité n'est pas une pathologie et est souvent mal comprise ou mal acceptée. Contrairement à l'abstinence, il ne s'agit pas d'un choix délibéré : les asexuel-le-s ne «s'abstiennent» pas, ils-elles n'éprouvent simplement pas de désir sexuel. L'asexualité est une orientation sexuelle, au même titre que l'hétérosexualité, l'homosexualité, la bisexualité… et les personnes asexuelles peuvent vivre des vies heureuses et épanouies.

**BIsexualité** : Le fait d'être attiré-e sexuellement, physiquement et/ou émotionnellement par des personnes des deux sexes, simultanément ou à des périodes distinctes de la vie. Contre une vision binaire qui opposerait deux mondes séparés (hétérosexualité et homosexualité), la bisexualité regroupe une grande variété de situations.

**Cisgenre ou «cis»** : Personne dont le genre officiel, celui qu'on lui assigné à la naissance, correspond au genre ressenti, c'est-à-dire à son identité de genre. Exemple : une personne qui a été identifiée comme fille (femelle) à la naissance et qui s'identifie comme femme.

**Coming out / Outing** : Un coming out, c'est le processus volontaire d'une personne de révéler une information la concernant à son entourage, que cela soit sur son orientation sexuelle, son identité de genre… Par opposition, l'outing désigne le fait de révéler aux autres une information sur une personne à son insu et/ou contre son gré.

**Deadname** : Prénom assigné à la naissance et indiqué à l'état civil, mais abandonné par la personne pour choisir un nouveau prénom, qui correspond mieux à son identité de genre.

**Gay** : Mot d'origine américaine pour désigner les hommes homosexuels. L'usage des termes homosexuel et gay n'est pas identique : le premier désigne l'attirance sexuelle et/ou les sentiments éprouvés pour une personne du même sexe, alors que le second est employé plus largement pour parler d'une culture, d'une communauté ou d'un mode de vie. Être « gay-friendly » signifie que l'on manifeste de la bienveillance à l'égard des gays et par extension, aux personnes LGBTQIA+.

**Hermaphrodite** : Mot utilisé pendant longtemps à tort, notamment par le milieu médical aux 18e et 19e siècles, pour désigner les personnes intersexuées. Aujourd'hui, le terme intersexué-e a remplacé celui d'hermaphrodite car il induit des organes génitaux mâles et femelles complets et fonctionnels, ce qui est impossible chez les êtres humains.

**Hétérocentrisme / Hétéronormé-e** : L'hétérocentrisme désigne la négation et le dénigrement des relations bi- ou homosexuelles. Une des bases fondamentales de l'hétérocentrisme est de considérer l'hétérosexualité comme la seule pratique naturelle et tolérée. On dit d'une société ou d'une pensée qu'elle est hétéronormée quand elle considère que l'hétérosexualité va de soi, qu'elle est la seule pratique acceptable et devrait s'imposer à tout le monde.

**Hétérosexualité** : Le fait d'être principalement ou exclusivement attiré-e (amoureusement, physiquement, sexuellement) par des personnes du sexe considéré comme opposé au sien. Le mot «hétérosexuel-le» n'a commencé à être utilisé couramment qu'après le mot «homosexuel-le», comme en miroir ou en opposition à ce dernier.

**Homosexualité** : Le fait d'être principalement ou exclusivement attiré-e (amoureusement, physiquement, sexuellement) par des personnes du même sexe. Le mot «homosexuel» date du 19e siècle et a le défaut de mettre le focus sur les pratiques sexuelles, alors que l'homosexualité comprend toutes les autres formes d'attirances (romantiques, affectives, intellectuelles…).

Mix' Outils Partie [1]

# RESSOURCES POUR RÉFLÉCHIR LA MIXITÉ ET L'ÉGALITÉ DE GENRE

**Intersexué-e ou intersexe** : Personne dont les caractéristiques physiques, biologiques, chromosomiques et/ou hormonales présentent des variations ne permettant pas de la catégoriser de manière normative du côté mâle ou femelle. Il existe une quarantaine de variations possibles, qui peuvent se manifester à la naissance (développement lors du stade embryonnaire) ou plus tard dans la vie, le plus souvent à la puberté. En 2016, l'ONU estimait qu'1,7 % des nouveaux-nés étaient intersexes.

**Lesbienne** : Femme homosexuelle, c'est-à-dire attirée sexuellement, physiquement, romantiquement et/ou émotionnellement par des femmes. Les mots «lesbienne» et «saphisme» (le fait d'être lesbienne) viennent de la poétesse grecque Sappho, qui vivait sur l'île de Lesbos vers le 6e siècle avant J.C. L'utilisation du mot «lesbienne» pour désigner une femme homosexuelle date du 19e siècle.

**LGBTQIA+** : Acronyme utilisé pour désigner l'ensemble des personnes qui ne s'identifient pas à un modèle exclusivement hétérosexuel, cisgenre et binaire, regroupant les lesbiennes (L), les gays (G), les bisexuel-le-s (B), les transgenres (T), les queer (Q), les intersexué-e-s (I) et les asexuel-le-s et/ou les agenres (A). Le + est un symbole ajouté pour intégrer toutes les autres réalités qui existent déjà ou existeront pour parler d'orientation sexuelle, de sexe biologique, d'identité de genre ou d'expression de genre.

**Mégenrer** : Parler d'une personne en utilisant un genre grammatical dans lequel elle ne se reconnaît pas ou plus, que ce soit par rapport à son prénom ou par rapport au pronom personnel utilisé pour parler d'elle.

**Non-binaire** : Personne qui refuse de s'identifier aux seules catégories « homme » et « femme » imposées par la société et définit son genre à l'extérieur de ces deux normes. Les personnes non-binaires peuvent s'identifier comme n'ayant pas de genre ou n'appartenant à aucun (agenre), comme appartenant aux deux genres à la fois (bigenre) ou aux deux genres alternativement (genderfluid). Les personnes qui se considèrent comme non-binaires peuvent ou non s'identifier aussi comme transgenres.

**Pansexuel-le** : Personne qui éprouve une attirance sexuelle, romantique, physique et/ou émotionnelle vers les gens, quelles que soient leurs identités ou expressions de genre.

**Queer** : Mot utilisé dans les pays anglophones pour désigner ce qui est « bizarre, étrange », mais aussi « malade, anormal-e ». À partir de la fin du 19e siècle, ce mot est utilisé de manière insultante à l'égard des personnes qui ne se retrouvent pas dans les codes du masculin et du féminin et/ou de l'hétérosexualité. Dans les années '90, le mot prend une nouvelle dimension, notamment grâce au groupe « Queer Nation » dont les actions visent à améliorer la visibilité des minorités sexuelles et à lutter contre l'homophobie, qui se réapproprie l'insulte pour la transformer en message politique inclusif, avec une forte dimension antisexiste et antiraciste. De nos jours, le terme « queer » a gardé cette connotation politique et multiple. Il est utilisé par des personnes qui refusent d'être enfermées dans une catégorie, faisant d'une vieille insulte une revendication et un motif de fierté.

**Sexualité** : La sexualité des êtres humains recouvre plusieurs phénomènes, dont l'existence biologique d'organismes sexués, mâle et femelle, ayant des caractéristiques spécialisées permettant la reproduction, mais aussi et surtout les pratiques sexuelles, avec tous les aspects affectifs, émotionnels, psychiques, cognitifs et culturels qui leur sont associés. Ainsi, la sexualité humaine varie en fonction des époques, des lieux et des cultures (selon les mœurs, croyances, prescriptions, tabous...) et ne vise pas forcément à la reproduction de l'espèce.

**Transgenre ou Trans'** : Personne dont le sexe biologique assigné à la naissance (mâle ou femelle) ne correspond pas au genre ressenti (identité de genre) et/ou personne qui se revendique non-binaire. Dans tous les cas, seule la personne peut décider si elle se considère trans' ou non.
Le terme de «transidentité» regroupe toutes les personnes trans', quels que soient la façon dont elles expriment leur identité de genre et leur degré de transition (autodétermination).

**Transition de genre** : Ensemble de démarches qu'il est possible de faire, pour une personne transgenre, afin de modifier son genre social, son expression de genre, son apparence physique et/ou son état civil. On parle de transition sociale (auprès de la famille, des proches, de l'école, des collègues, etc.), de transition légale ou administrative (à l'état civil pour modifier le prénom ou la mention de genre sur la carte d'identité, auprès des administrations publiques, des services de santé, etc.) et de transition médicale (hormonothérapies, opérations chirurgicales). Chaque parcours de transition est différent et aucune de ces démarches n'est obligatoire.

**Travesti-e** : Personne qui utilise en partie ou en totalité, de manière ponctuelle ou plus durable, des codes (vêtements, coiffure, maquillage, accessoires, attitudes, etc.) qui sont, dans une société donnée, généralement associés à l'expression de genre opposée à la sienne, dans le but de lui ressembler volontairement, parfois de manière extravagante ou subversive (drag kings, drag queens). Contrairement aux personnes transgenres, les travesti-e-s ne remettent pas forcément en cause leur identité de genre.


*Sources :*

- *C'est comme ça asbl : www.cestcommeca.net*
- *Le Centre régional d'information et de prévention du sida et pour la santé des jeunes (Crips) – Île de France : https://www.lecrips-idf.net/jeu-lutte-discriminations-lgbtqi*
- *SOS Homophobie France : www.sos-homophobie.org*
- *« Swipe – L'essentiel des thématiques LGBTQIA+ dans ta poche ! », Alter Visio, Crible et Les CHEFF : www.lescheff.be*

# 6 État des lieux de la mixité dans ma/notre structure

## Un questionnaire pour se situer, vis-à-vis des jeunes et au sein de l'équipe d'animation

**Vous trouverez ci-dessous 20 questions, réparties en deux catégories : votre représentation de la mixité au sein du groupe de jeunes et votre représentation de la mixité au sein de l'équipe d'animation. Il s'agit d'un questionnaire individuel, pour que chacun-e puisse se situer, mais tout l'intérêt de la démarche est de confronter ensuite les différentes représentations en équipe. À chaque équipe de voir comment il est intéressant et pertinent d'organiser cet échange.**

## A. Concernant les jeunes

1. Selon vous, quel est le pourcentage de filles et de garçons qui fréquentent régulièrement votre Centre de Jeunes ?
   Filles : ..... % Garçons : ..... %

   1. Chez les 12-15 ans : Filles : ..... % Garçons : ..... %
   2. Chez les 16-20 ans : Filles : ..... % Garçons : ..... %
   3. Chez les 20 ans et + : Filles : ..... % Garçons : ..... %

2. Selon ce que vous observez, comment se passent les relations entre les garçons et les filles qui fréquentent votre structure ? Décrivez-les en quelques mots.
3. Quels sont les espaces que vous percevez comme mixtes et comme non-mixtes dans votre structure ?
4. Les filles et les garçons sont-elles-ils présent-e-s aux mêmes moments dans votre structure ? Si oui, est-ce dans les mêmes lieux ?
5. Les garçons et les filles expriment-ils-elles des envies de non-mixité dans l'occupation des espaces ou du temps dans le Centre de Jeunes ?
6. Y a-t-il du matériel plus spécifiquement utilisé par les garçons ? / par les filles ? Lequel et pourquoi, selon vous ?
7. Proposez-vous des activités à destination des garçons ? / à destination des filles ? / mixtes ? Lesquelles ?
8. Certaines activités mixtes attirent-elles plus les garçons ? / plus les filles ? Lesquelles et quelle explication donnez-vous ?
9. Les filles et les garçons expriment-elles-ils des envies de non-mixité dans les activités ? Lesquelles ? Pourquoi ?
10. Observez-vous une différence dans la prise de parole des garçons / des filles dans les espaces mixtes ?

Photo : © CEMÉA

## B. Concernant l'équipe

1. Quelle est la répartition hommes-femmes dans l'équipe d'animation ?
2. Quelle est la répartition hommes-femmes dans les instances décisionnelles ?
3. Comment se passent les relations entre les animatrices et les animateurs ? Décrivez-les en quelques mots.
4. Préférez-vous travailler en équipe mixte ? / uniquement avec des animateurs ? / uniquement avec des animatrices ? Pourquoi ?
5. Les animateurs et les animatrices occupent-ils-elles les mêmes espaces dans la structure ? Oui / Non ? Pourquoi ?
6. Les animateurs-animatrices proposent-ils-elles toujours le même type d'activités ? Y a-t-il une interchangeabilité des rôles ?
7. Pensez-vous que le fait qu'une activité soit animée par une femme ou par un homme influence la participation des filles / des garçons à cette activité ? Si oui, dans quel sens se joue cette influence ?
8. Vous sentez-vous plus à l'aise quand vous animez une activité où il y a une majorité de filles ? / une majorité de garçons ? / quand c'est mixte ? Pourquoi ?
9. Pensez-vous que votre sexe influence la manière dont vous êtes pris-e en considération :
    1. par les jeunes ? Oui/ Non
    2. par les autres membres de l'équipe ? Oui/ Non
    3. par votre responsable ? Oui/ Non
10. Les animatrices et les animateurs participent-elles-ils de la même manière aux espaces de parole et de décision ?

# 1 « Activités de filles? Activités de garçons? » : collage collectif

**Thématique : LES ACTIVITÉS DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger les représentations de chacun-e concernant les **activités assignées aux filles et les activités assignées aux garçons**, dans la société **et** dans le Centre de Jeunes.

→ Échanger sur ces représentations : d'où elles viennent, comment elles circulent dans la société et **quels sont leurs impacts concrets sur les jeunes, filles et garçons, dans le Centre de Jeunes,** mais aussi dans leur vie quotidienne / **quels sont leurs impacts concrets sur l'organisation et l'animation des activités dans le Centre de Jeunes.**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 10 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 24 personnes
- Idéal : 16 personnes

Les premières phases de l'activité se dérouleront en non-mixité, afin de faire émerger les représentations des un-e-s sur les activités des autres. La dernière phase se passera en groupe mixte, afin d'échanger sur ces représentations, de les confirmer et/ou de les infirmer.

## Durée

→ ± deux heures

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Des magazines, variés et abondamment illustrés
- Des panneaux (grandes feuilles de papier kraft, de papier peinture...)
- De la colle, des ciseaux, des marqueurs

## Précautions

→ Nécessité d'avoir deux espaces (un pour les filles, un pour les garçons / **un pour les animateurs, un pour les animatrices),** où les jeunes **et les membres de l'équipe** pourront se retrouver en sous-groupes non-mixtes pour la première phase de l'activité.

Photo : © CEMÉA

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes non-mixtes de 4 ou 5 personnes, installés autour de tables, sur lesquelles sont posées des piles de magazines.

• Individuellement, au sein de chaque sous-groupe, chacun-e feuillette les magazines et récolte toutes les images (illustration, dessin, photo, publicité, éventuellement du texte…) qui représentent **« une activité de filles »** (selon les garçons / **les animateurs**) ou **« une activité de garçons »** (selon les filles / **les animatrices**). Cela peut être un loisir, un métier, un sport, une matière scolaire, mais aussi une tâche quotidienne, une attitude ou un comportement, etc

→ **Durée estimée :** ± 10-15 minutes
→ **Vigilance :** Il est important que cette phase soit vraiment individuelle, aussi il faut veiller à ce qu'elle se déroule dans le calme, avec un minimum d'interactions. Faire circuler les magazines au sein du sous-groupe : tout le monde n'a pas les mêmes filtres et l'un-e trouvera une image que l'autre n'aura pas vue.
→ **Variante :** On peut aussi imaginer que chaque sous-groupe récolte des images autour d'activités attribuées aux deux sexes. Il est en effet intéressant de voir ce que les filles / **les animatrices** considèrent elles-mêmes comme « des activités de filles » et pareillement pour les garçons / **les animateurs**.

### - PHASE 2 -

• On met les magazines de côté et chacun-e présente aux autres, au sein de chaque sous-groupe, les images qu'il-elle a trouvées et les raisons de ses choix.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que ce soit un moment d'écoute active : une personne parle à la fois et présente ses photos aux autres, qui l'écoutent.

### - PHASE 3 -

• Après ce temps de présentations individuelles, le sous-groupe dispose ainsi **d'un matériau (les images) qu'il va trier et répartir en « familles », en catégories** (exemples : sport, maison, défaut/qualité, métier, etc.)

• Le sous-groupe colle les images sur un panneau, en identifiant les catégories différentes et en ajoutant une phrase, une légende à chacune au marqueur.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes

### - PHASE 4 -

• Tout le monde se réunit et chaque sous-groupe affiche et présente son panneau : catégories identifiées, constats, réflexions…

→ **Vigilance :** Demander explicitement à ce que chaque membre du sous-groupe prenne une place dans la présentation : cela implique de leur donner un bref temps d'organisation pour répartir les prises de parole. Pas d'échange après chaque présentation, juste la possibilité de poser des questions de clarification (annoncer qu'un débat aura lieu quand tous les panneaux auront été expliqués).

• Temps d'observation globale et d'échange sur le fond. Quels sont les constats : des points communs, des divergences ? Qu'ont-ils-elles à dire des représentations « des activités de filles » par les garçons / **les animateurs** et « des activités de garçons » par les filles / **les animatrices** ? **D'où viennent ces représentations ? Est-ce que cela se passe comme cela dans notre Centre de Jeunes ?** Etc.

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes
→ **Vigilance :** N'hésitez pas à observer la manière dont la parole circule durant l'activité et à intervenir si nécessaire pour plus de répartition des prises de parole.

# 2 « Qui fait quoi dans le Centre de Jeunes ? » : photos corporelles

**Thématique : LES ACTIVITÉS DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ **Faire émerger les représentations de chacun-e concernant les activités proposées** / **concernant l'animation des activités** dans le Centre de Jeunes.

→ Échanger sur **les points communs et les différences entre les activités pratiquées majoritairement par des filles ou par des garçons** / **entre les activités animées majoritairement par des animateurs ou des animatrices.**

→ Prendre conscience de la circulation de la parole au sein du groupe de jeunes / **au sein de l'équipe.**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 24 personnes
- Idéal : 16 personnes

La première phase de l'activité se déroulera en non-mixité, afin de faire émerger les représentations des un-e-s sur les activités des autres. Les autres phases se passeront en groupe mixte, afin d'échanger sur ces représentations, de les confirmer et/ou de les infirmer.

## Durée

→ ± 70 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Néant.

## Précautions

→ Nécessité d'avoir plusieurs espaces, plusieurs locaux séparés, où les jeunes **et les membres de l'équipe** pourront se retrouver en sous-groupes non-mixtes pour la première phase de l'activité.

→ Pour la suite, penser à aménager une pièce avec un espace dégagé suffisamment grand pour permettre la présentation des photos (espace scénique).

→ **Une photo corporelle, comme son nom l'indique, est une représentation figée (pas de mouvement) non verbale et sans accessoires, réalisée uniquement avec le corps de chaque membre du groupe.** Prendre position, mettre de l'expression dans les gestes et sur les visages, ne plus bouger et garder la pose quelques minutes pour que les spectateurs et spectatrices puissent comprendre le message.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes non-mixtes de 4 ou 5 personnes, les participant-e-s vont se mettre d'accord et imaginer **trois photos corporelles.**

• **Pour les jeunes :** Trois activités différentes que les garçons pensent que les filles aiment et/ou pratiquent souvent / Trois activités différentes que les filles pensent que les garçons aiment et/ou pratiquent souvent… dans le Centre de Jeunes.

• **Pour l'équipe :** **Trois activités que les animatrices pensent que les animateurs aiment animer et /ou proposent souvent aux jeunes / Trois activités que les animateurs pensent que les animatrices aiment animer et/ou proposent souvent aux jeunes…**

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e prenne une place dans la préparation et dans la présentation de chaque photo.

### - PHASE 2 -

• Tous les groupes se réunissent pour un moment de présentation. Chacun-e s'assied, en direction de l'espace scénique.

• Le public ferme les yeux pendant que l'un des sous-groupes prend la pose dans l'espace prévu à cet effet. Au « clic » de l'animatrice-l'animateur de l'activité, le public ouvre les yeux et découvre la première photo, puis referme les yeux au « clac » de l'animatrice-l'animateur, le temps que le sous-groupe prenne la pose pour la deuxième photo, puis pour la troisième.

• Chaque sous-groupe passe l'un après l'autre.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Cette phase d'activité est un moment d'observation : il faut veiller à ce qu'elle puisse se dérouler dans le calme. Demander aux spectateurs-spectatrices de ne pas interagir avec les personnes qui sont sur scène : au contraire, leur permettre de se concentrer et de garder la pose.

Photo : © CEMÉA

### - PHASE 3 -

• Moment d'échange en cercle où on passe les trois photos de chaque sous-groupe en revue, en commençant par laisser la parole aux spectateurs-spectatrices (ce qu'elles-ils ont vu, cru voir…) et en donnant ensuite la parole aux acteurs-actrices, pour leur demander de confirmer ou d'infirmer les observations et impressions. Ainsi de suite pour chaque sous-groupe.

• Échange global sur le fond des photos corporelles. **Qu'ont-ils-elles à dire des représentations « des activités des filles » par les garçons et « des activités des garçons » par les filles ?** **Qu'ont-ils-elles à dire des représentations « des activités des animatrices » par les animateurs et « des activités des animateurs » par les animatrices ?** Est-ce que c'est réellement comme cela que ça se passe dans le Centre de Jeunes ? Si oui, pourquoi est-ce que cela se passe comme cela ? Si non, d'où viennent ces représentations ? **Quelles sont les activités mixtes et non-mixtes dans le Centre de Jeunes ?** Etc.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** N'hésitez pas à intervenir si nécessaire pour plus de répartition des prises de parole.
→ **Variante :** Il est intéressant également, au-delà du type d'activités représenté dans les photos, d'échanger sur la manière **dont les garçons ont pris « des postures de filles » et dont les filles ont pris « des postures de garçons » !**

# 3 «Voici une publicité non sexiste!»: expression graphique ou expression corporelle

**Thématique : LES ACTIVITÉS DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant les activités (loisirs, sports, tâches domestiques, métiers, etc.) assignées aux filles-aux femmes et les activités assignées aux garçons-aux hommes,** dans la société (notamment à travers la publicité).

→ Échanger sur ces représentations : **d'où elles viennent, comment elles circulent dans la société et quels sont leurs impacts** dans la vie quotidienne de chacun-e.

→ **Éveiller l'esprit critique des jeunes / de l'équipe** face aux stéréotypes sexués véhiculés dans les médias.

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 24 personnes
- Idéal : 16 personnes

Toute l'activité se déroule en mixité, avec notamment la constitution de sous-groupes mixtes hétérogènes pour la première phase.

## Durée

→ ± 90 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- **Pour l'activité graphique :** une grande feuille de papier par sous-groupe (blanche, noire ou de couleur, au choix), des pastels gras ou de la peinture. Éventuellement : feuilles de brouillon, crayons noirs et gommes.
- **Pour l'activité corporelle :** néant.
- Éventuellement, pour la phase 3 : un projecteur, un écran et des baffles, ainsi que divers exemples de publicités sexistes (faciles à trouver sur internet).

## Précautions

→ Il s'agit de proposer la même thématique **avec deux formes d'expression possibles : une affiche ou une mise en situation d'un spot publicitaire** (radio ou télévision). L'animatrice-l'animateur de l'activité peut donc : soit laisser le choix à chaque sous-groupe, soit imposer le même mode d'expression à tout le monde. Chaque option a son intérêt et ses inconvénients.

→ La première permet aux participant-e-s de choisir ce dans quoi ils-elles se sentent le plus à l'aise, mais cela implique un temps de négociation supplémentaire dans les sous-groupes et aussi de veiller à ce que quelques personnes (ayant plus d'expérience ou de facilité) ne prennent pas toute la place dans la négociation.

→ La seconde ne donne pas le choix, ce qui est plus inconfortable mais loge tout le monde à la même enseigne ; cela facilite aussi les constats au moment de l'échange global (mêmes supports à comparer).

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes hétérogènes de 4 ou 5 personnes, **imaginer et créer une publicité non sexiste :** soit en la réalisant sous la forme d'une affiche, soit en présentant un spot pour la radio ou la télévision (expression verbale et corporelle, il n'est pas nécessaire d'avoir du matériel de prise de son ou d'image).

• L'objet publicitaire peut être imposé ou tiré au sort : un appareil électroménager, une voiture, un parfum, un jouet, un produit pour le corps, etc.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes (un peu plus de temps pour l'expression graphique)
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chaque membre du sous-groupe prenne une place dans la préparation et dans la présentation de l'activité.

### - PHASE 2 -

• Chaque sous-groupe présente aux autres sa publicité non sexiste.

• Échange sur le vécu de l'activité : Comment cela s'est passé pour chacun-e ? Ce qui a été facile ou plus difficile ? Etc.

• Échange sur le fond de l'activité : **Qu'est-ce qu'une publicité sexiste ? Qu'est-ce qu'un stéréotype sexiste ?** Quels sont les stéréotypes les plus véhiculés par la publicité sur les filles/les femmes et les garçons/les hommes ? Avec quelles conséquences (sur les unes et sur les autres) ? Quels liens font-ils-elles avec les activités proposées et animées dans le Centre de Jeunes ? Etc.

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes

### - PHASE 3 (optionnel) -

• **Débat autour de publicités comportant des messages sexistes :** en faisant circuler des affiches imprimées, en les projetant sur un écran ou encore en diffusant divers spots publicitaires (dans ce cas, prévoir du son en plus d'un projecteur). Il peut être intéressant de montrer des publicités anciennes (des années 50-60) et plus récentes, afin d'observer l'évolution (ou pas) des stéréotypes dans la société.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Susciter les réactions, faire émerger les ressentis et les divergences de points de vue, dans un cadre bienveillant et non jugeant.

**Quelques exemples de publicités :**

# 4 « Un souvenir d'une activité où... » : partages de vécus et pistes de solutions

**Thématique : LES ACTIVITÉS DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **des vécus parfois plus compliqués ou inconfortables, lors de moments d'activité /** lors de moments d'animation ou de discussion avec les jeunes.

→ Prendre conscience de **ce qui fait que l'on se sent bien ou mal à l'aise dans une activité /** dans l'animation d'une activité.

→ Élaborer ensemble **des pistes de solutions pour que chacun-e se sente à sa place dans toutes les activités du Centre de Jeunes.**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 9 personnes
- Maximum 27 personnes
- Idéal : 18 personnes

## Durée

→ ± deux heures

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Feuilles de brouillon et de quoi écrire.
- Un panneau (kraft, grande feuille blanche...) et des marqueurs.

## Précautions

→ Il est nécessaire de **créer un cadre bienveillant, non jugeant, où chacun-e pourra s'exprimer le plus librement possible,** sans crainte de représailles.

→ Pour la constitution de trios, l'animatrice-l'animateur de l'activité peut : soit imposer la mixité de sexes, soit laisser les personnes se choisir par affinités, quitte à avoir des trios non-mixtes. Les deux modalités ont leur intérêt et leurs désavantages.

→ Dans le premier cas, les participant-e-s ne choisissent pas forcément leurs partenaires, ce qui peut créer de la gêne au début (parler à quelqu'un qu'on connaît/aime moins ou devant l'autre sexe), par contre **la mixité est garantie et avec elle, la déconstruction des représentations des un-e-s sur les autres.** Il est intéressant parfois de mettre une contrainte d'hétérogénéité dans une activité pour « forcer la rencontre », obliger à aller vers une personne qu'on n'aurait pas forcément choisie d'emblée : **cela permet de créer de nouveaux liens.**

→ La seconde modalité est plus confortable, mais ne garantit pas de pouvoir déconstruire les représentations. Laisser le choix, c'est aussi courir le risque qu'une personne ne soit pas choisie : comment réagir dans ce cas-là ? Un autre inconvénient, à mesurer, est que si les membres du trio se connaissent vraiment bien, il peut y avoir un passif affectif entre eux-elles, où chacun-e risque de s'auto-censurer. **Il est parfois plus facile de se confier à un-e inconnu-e.**

→ Si le nombre de personnes ne permet pas la constitution uniquement de trios, privilégier les duos aux quatuors : 5x3 personnes + 2x2 personnes, par exemple.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Chacun-e va **se souvenir d'une situation où il-elle ne s'est pas senti-e à l'aise, à sa place ou serein-e...** dans un moment d'activité du Centre de Jeunes / **dans un moment d'animation ou de discussion avec les jeunes**.

→ **Durée estimée :** ± 5 minutes
→ **Vigilance :** Proposer d'écrire au brouillon pour ceux et celles qui le souhaitent : cela peut aider à se replonger dans ses souvenirs, à mettre ses émotions à plat... Il est important de signaler que les situations ne seront pas racontées au grand groupe mais dans des trios (ou duos) : cela peut rassurer et aider à choisir sa situation.

### - PHASE 2 -

• Constitution de trios (voir « Précautions »). L'animateur-l'animatrice de l'activité invite les trios à se disperser dans le local avec des chaises, à se créer un espace.

• Moment d'écoute active : une personne raconte son souvenir et les deux autres se mettent à son écoute, sans l'interrompre, l'influencer ou la juger. Il ne s'agit donc pas de dialogues. On échange ensuite les rôles.

→ **Durée estimée :** 10 minutes par personne, soit 30 minutes
→ **Vigilance : L'écoute active permet de travailler l'empathie.** Les écoutant-e-s doivent avoir une posture soutenante par leurs attitudes (importance du non-verbal : regard, sourire, etc.) ou par des mots (inviter à continuer, montrer de l'intérêt, etc.). C'est l'animateur-l'animatrice qui gère le temps, c'est pourquoi il est important que les trios restent dans la même pièce (ou proches) pour pouvoir à la fois observer comment cela se passe et indiquer le moment où échanger les rôles.

### - PHASE 3 -

• Après le partage des souvenirs, un temps d'échange est proposé pour dégager des pistes, en faisant des liens avec les facteurs d'insécurité ou de malaise évoqués, sur **les conditions nécessaires pour des activités agréables, sécurisantes, accessibles... pour toutes et tous, dans le Centre de Jeunes. Que faudrait-il proposer comme types d'activités, mettre en place comme règles ou cadre d'animation ? Que faut-il encourager ou au contraire éviter ?** Etc.

• Dans chaque trio, une personne prend notes des idées et une personne sera porte-parole pour le retour au grand groupe (pas forcément la même personne).

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Il est intéressant d'observer comment les rôles se répartissent au sein des trios. Qui va écrire et qui sera porte-parole ?

### - PHASE 4 -

• Tous les trios se regroupent pour un moment d'échange. Chaque porte-parole partage les pistes trouvées pour améliorer le vécu de chacun-e. L'animatrice-l'animateur écrit au fur et à mesure sur un panneau, pour collectiviser les idées.

• Moment d'échange global, à l'aide du panneau, afin **de dégager des pistes, des envies, des décisions, pour mettre en place un fonctionnement commun. Comment faire pour que tout le monde se sente bien dans notre Centre de Jeunes ? Comment avons-nous envie de fonctionner ensemble ?** Quelles règles allons-nous mettre en place ? Comment va-t-on les garantir ? Etc.

→ **Durée estimée :** ± 50 minutes
→ **Vigilance :** Ne pas hésiter à faire circuler la parole.
→ **Variante :** Cette activité peut **déboucher sur une charte, des affiches, des posters, etc. réalisés par les jeunes et par l'équipe !**

# 5 « Où sont les filles ? Où sont les garçons ? » : représentation graphique

**Thématique :** LES ESPACES DANS LE CENTRE DE JEUNES

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les différentes représentations des espaces existants dans le Centre de Jeunes et de leur occupation par les filles et par les garçons**.

→ Questionner **l'espace du Centre de Jeunes tel qu'il est conçu, aménagé, décoré et occupé** actuellement.

→ Imaginer des pistes de réflexion et des actions concrètes **pour rendre le Centre de Jeunes plus mixte, plus inclusif,** à travers l'aménagement des espaces (intérieurs et extérieurs).

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 12 personnes
- Maximum 20 personnes
- Idéal : 16 personnes

## Durée

→ ± deux heures

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Feuilles de brouillon, crayons et gommes.
- Grandes feuilles blanches (format A3) et boites de pastels gras (ou de crayons de couleurs) : autant que de sous-groupes.

## Précautions

→ Être attentif-ve à la manière dont les sous-groupes affinitaires se forment, que personne ne soit laissé de côté. Les sous-groupes peuvent être mixtes ou non-mixtes : les représentations des un-e-s et des autres seront de toutes façons questionnées, soit durant les discussions en sous-groupes, soit durant le moment de présentations.

→ Veiller à ce que chaque sous-groupe ait un espace confortable pour réaliser le dessin : table, chaises, etc.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes affinitaires de 4 ou 5 personnes, installés chacun autour d'une table, avec une grande feuille blanche et une boîte de pastels gras.

• **Se concerter et représenter le Centre de Jeunes sous la forme d'un plan** (vue d'en haut, comme un plan d'architecte) : l'entrée, les pièces principales, les couloirs, etc. Les participant-e-s peuvent aussi dessiner des détails qu'ils-elles trouvent importants (éléments de mobilier ou de décoration) : portes, armoires, fauteuils, écran, frigo, posters, cadres, jeux, etc.

• Chaque sous-groupe se trouve un code couleur et se met d'accord **pour identifier et légender : les espaces mixtes, les espaces principalement occupés par les filles et les espaces principalement occupés par les garçons** (trois couleurs).

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes
→ **Vigilance :** Si les participant-e-s le souhaitent, ils-elles peuvent dessiner un plan au brouillon, mais attention à la gestion de leur temps ! Ne pas interférer dans la réalisation des dessins : ce n'est pas un problème si certains espaces ne sont pas « bien » dessinés ou s'ils sont manquants, puisqu'il s'agit de la vision subjective de chaque sous-groupe. Au contraire, cela peut avoir du sens et être questionné durant le temps d'échange. **Ce ne sont pas forcément les filles qui décident des espaces occupés par les filles et les garçons des espaces des garçons :** il est très intéressant de croiser les regards et les représentations. Si les membres du sous-groupe n'arrivent pas à se mettre d'accord, ils-elles peuvent trouver un moyen de le représenter sur le dessin (hachurer, choisir une quatrième couleur, etc.). L'essentiel n'est pas le résultat, mais la discussion et la démarche pour y arriver.

Photo : © CEMÉA

### - PHASE 2 -

• Une fois le dessin terminé et les espaces identifiés, chacun-e dans le sous-groupe se choisit une couleur dans la boîte de pastels, qui servira à le-la représenter.

• **Chacun-e se positionne sur le plan avec sa couleur,** en plaçant trois chiffres et en expliquant pourquoi il-elle se représente là : **1)** « L'endroit où je suis le plus souvent dans le Centre de Jeunes » **2)** « L'endroit où je ne suis presque jamais » **3)** « L'endroit où j'aimerais être, où j'aimerais pouvoir aller plus souvent ».

→ **Durée estimée :** ± 25 minutes
→ **Vigilance :** Il s'agit de positionnements (et de vécus) personnels : il est important que les autres écoutent, sans influencer celui ou celle qui s'exprime.
→ **Variante :** Il peut aussi être intéressant d'identifier : « L'endroit où je me sens à l'aise » et « L'endroit où je ne me sens pas à l'aise ».

### - PHASE 3 -

• Chaque sous-groupe vient présenter son plan et expliquer les espaces identifiés. Les plans sont affichés l'un après l'autre, pour une vue d'ensemble.

→ **Vigilance :** Pas d'échange après chaque présentation, juste des questions de clarification (le débat aura lieu quand tous les plans seront présentés).

• Comparaison des dessins et échange global sur l'occupation des espaces dans le Centre de Jeunes. **Sont-ils principalement mixtes ou non-mixtes ? Qu'est-ce qui influence l'occupation d'un lieu par les filles et/ou par les garçons ? Quelles pistes pour des espaces plus accueillants, plus sécurisants pour toutes et tous ?**

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes
→ **Vigilance :** Il est intéressant de garder en tête la notion des **espaces extérieurs,** s'ils ne sont pas présents sur les dessins. Questionner les différences éventuelles dans les attitudes ou les relations filles-garçons, si c'est à l'intérieur ou à l'extérieur du Centre de Jeunes.

# 6 « Améliorer notre lieu d'accueil » : bourse aux idées

**Thématique : LES ESPACES DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ **Questionner l'espace du Centre de Jeunes** tel qu'il est conçu, aménagé, décoré et occupé actuellement.

→ **Amener chacun-e à prendre conscience des valeurs** qui sous-tendent ses choix.

→ **Questionner les besoins individuels, pour aboutir à des valeurs et des décisions collectives,** partagées et garanties par tous et toutes.

→ Questionner la façon dont la parole circule et la manière dont se prennent les décisions, dans le groupe de jeunes / **dans l'équipe d'animation**.

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 15 ans.
→ **Nombre :**
- Minimum 12 personnes
- Maximum 20 personnes
- Idéal : 16 personnes

## Durée

→ ± 90 minutes
→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Feuilles de brouillon, crayons et gommes, marqueurs.
- Une « liste d'achats » photocopiée par personne (voir ci-contre).

## Précautions

→ Les sous-groupes affinitaires peuvent être mixtes ou non-mixtes : les fonctionnements seront de toutes façons questionnés, soit durant les échanges au sein du sous-groupe, soit durant le moment de présentation.

→ L'activité se déroule au départ d'une « liste d'achats » donnée à chaque sous-groupe. Cette liste comporte des éléments concrets d'aménagement des espaces extérieurs et intérieurs, mais aussi des valeurs autour de la vie collective.

→ **Exemple de liste d'achats :**
• jeux de société • bonne humeur • terrain de sport synthétique (foot...) • sanitaires (W-C, lavabos et douches) • ordinateurs et connexion internet • respect des différences • salle de spectacle (scène de théâtre, avec déguisements, etc.) • mini-bus (ou camionnette) • mixité • consoles de jeux et jeux vidéos • atelier cuisine (four, cuisinière, frigo...) • apprentissages et découvertes • matériel de bricolage, de menuiserie... • piscine • amitié • jardin potager • salle de réunion pour les adultes • salle de réunion pour les jeunes • égalité • atelier d'expression, avec matériel créatif • chaîne hi-fi, installation sonore • trousse de soins, pharmacie • bibliothèque et livres variés • coopération et solidarité • salle de repos (hamacs, coussins...)

Photo : © CEMÉA

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes affinitaires de 4-5 personnes, installées autour d'une table, avec une feuille de brouillon et de quoi écrire. Chaque personne reçoit une liste d'éléments qui pourraient améliorer la vie collective dans le Centre de Jeunes. **« Secrètement, vous allez chacun-e en choisir cinq et les écrire sur votre feuille de brouillon.** On part du principe que ces éléments ne se trouvent actuellement pas dans le Centre de Jeunes et que tout est possible : ne vous limitez pas à ce qui est réaliste ou pas, faisable ou pas, choisissez ce que vous voulez ! »

• Quand chacun-e a noté ses choix, les classer (toujours secrètement au brouillon) **par ordre décroissant : du plus important (1) au moins important (5)**.

→ **Durée estimée :** ± 15 minutes
→ **Vigilance :** Il est important que cette phase soit individuelle : le plus simple est de demander que cela se déroule dans le calme, chacun-e étant centré-e sur soi.

### - PHASE 2 -

• Au sein des sous-groupes, **mise en commun des priorités individuelles**. Moment d'écoute active : une personne explique ses choix et les autres écoutent sans l'interrompre ou la juger (juste la possibilité de poser des questions de clarification).

• **Discussion autour des choix individuels :** points communs et divergences au sein du sous-groupe, définition commune de certains concepts (respect ou bonne humeur, par exemple : qu'est-ce que l'on met derrière ces mots ?), demande d'explication sur certains choix individuels, etc.

• **Chaque sous-groupe sélectionne ensuite cinq éléments parmi les choix individuels et les hiérarchise de 1 à 5.** Les décisions se prennent par consensus : chaque membre du sous-groupe doit exprimer formellement son accord. Si une décision ne convient pas à quelqu'un, il faut discuter, négocier, pour aboutir au consensus : **ce n'est pas la majorité qui l'emporte.**

• Les choix du sous-groupe sont notés au marqueur par ordre d'importance de 1 à 5, sur une feuille blanche. Un-e porte-parole est également désigné-e.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Durant cette phase, le plus important est que la parole circule et que chacun-e ait une place dans l'échange et dans les prises de décisions.

### - PHASE 3 -

• Chaque sous-groupe présente sa liste de choix : le-la porte-parole explique ce qui a motivé les décisions, comment ils-elles ont procédé pour aboutir à ce résultat, etc. Les listes sont affichées l'une après l'autre, pour une vue d'ensemble.

→ **Vigilance :** Un échange a lieu après chaque présentation : accords ou désaccords, demandes d'explications sur l'un ou l'autre choix, sur la hiérarchie, etc. **Ce n'est plus uniquement le-la porte-parole qui répond aux questions : tout le sous-groupe peut réagir, puisque les décisions ont été prises par consensus.**

• Comparaison des listes et échange sur la vie collective au Centre de Jeunes. **Qu'est-ce que cette activité révèle comme points d'accord et de désaccord dans le groupe / l'équipe ? Qu'est-ce qui se dégage en termes de priorités collectives ?**

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes
→ **Vigilance :** Ne pas oublier **le filtre de la mixité de sexes :** par rapport aux discussions en sous-groupes (prises de parole et de décisions), mais aussi par rapport aux choix opérés **(tout est-il envisagé en mixité ou bien y a-t-il des choix « pour les filles » ou « pour les garçons », par exemple ?)**
→ **Variante : Il est intéressant que l'équipe réalise cette activité de son côté : que les animatrices et les animateurs listent leurs priorités afin de les confronter avec celles des jeunes.**

# 7 « Pour moi, l'espace dans le Centre de Jeunes... » : activité de positionnement

**Thématique : LES ESPACES DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant l'occupation des espaces** dans le Centre de Jeunes, par les jeunes **et par l'équipe**.

→ Questionner l'espace du Centre de Jeunes tel qu'il est conçu, aménagé, décoré et occupé actuellement par les jeunes / **par les animateurs-animatrices**.

→ **Imaginer des pistes de réflexion et des actions concrètes pour rendre le Centre de Jeunes plus agréable et plus sécurisant pour toutes et tous,** à travers l'aménagement des espaces (intérieurs et extérieurs).

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 18 personnes
- Idéal : 14 personnes

Il est plus intéressant de réaliser cette activité en mixité, afin de faire émerger et confronter les représentations, qui peuvent varier indépendamment du sexe des participant-e-s.

## Durée

→ ± 90 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Deux fiches par participant-e.
- De quoi écrire pour chacun-e.

## Précautions

→ L'activité nécessitera de compléter des phrases : soyez attentif-ve-s aux personnes qui auraient des difficultés à l'écrit. Dédramatisez par rapport à l'orthographe, dites que ce qui importe c'est l'expression de chacun-e, proposez un soutien à l'écriture si nécessaire...

→ Faire signer les fiches ou pas ? Cela peut être intéressant pour la suite d'avoir le prénom de l'auteur-e (analyse des traces, de qui a écrit quoi...), mais si cela permet de libérer la parole, vous pouvez dire que c'est anonyme. À voir en fonction de ce que vous sentez de la relation et de la confiance dans le groupe / **dans l'équipe**.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Individuellement, sur une fiche, chacun-e complète la phrase : **« Pour moi, l'espace dans notre Centre de Jeunes est mixte parce que... »**. Puis, sur une seconde fiche, chacun-e complète : **« Pour moi, l'espace dans notre Centre de Jeunes n'est pas mixte parce que... »**.

• Les fiches sont récupérées par l'animateur-l'animatrice de l'activité, afin de servir de base à un positionnement dans l'espace.

→ **Durée estimée :** ± 10 minutes
→ **Vigilance :** Il est important de trouver un argument pour chacune des propositions. Demander d'écrire lisiblement (mais l'orthographe n'a pas d'importance). Préciser que toutes les fiches ne seront peut-être pas utilisées (faute de temps, redondance des phrases...) et que cela ne veut rien dire sur la qualité de leur contenu.

### - PHASE 2 -

• Les participant-e-s se mettent au centre de la pièce, devant l'animatrice-l'animateur. Il-elle va lire lentement l'une des fiches, une première fois en demandant au groupe de ne pas réagir, puis une seconde fois en invitant chacun-e **à se positionner dans trois endroits de la pièce, en fonction de : « Je suis d'accord (avec la phrase) » / « Je ne suis pas d'accord (avec la phrase) » / « Je ne sais pas, j'hésite ».**

• Quand chacun-e s'est positionné-e, les participant-e-s sont invité-e-s à échanger dans chaque sous-groupe ainsi constitué.

• Au bout de quelques minutes, l'animateur-l'animatrice demande à chaque sous-groupe de désigner un-e porte-parole. Quand c'est fait, les discussions s'arrêtent et **chaque porte-parole résume les arguments de son sous-groupe.** Il n'y a pas de débat ou de réactions : **il s'agit simplement d'écouter (et de comprendre) les arguments des autres.**

Photo : © CEMÉA

• L'animatrice-l'animateur fait rassembler les personnes au centre de la pièce, pour lire la phrase suivante et les faire se positionner.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Éviter les phrases redondantes, alterner les affirmatives et les négatives. **L'objectif n'est pas d'arriver à un consensus : au contraire, plus il y aura de points de vue différents, plus l'exercice sera intéressant.** Les divergences se situent d'ailleurs parfois au sein d'un même sous-groupe : les personnes se sont positionnées ensemble mais pour des raisons différentes. Points d'attention : permettre à chacun-e d'exprimer ses arguments et favoriser l'écoute (varier aussi les porte-parole).

### - PHASE 3 -

• Moment d'échange. Sur le vécu de l'activité : ce qui a été facile/difficile, agréable/désagréable, ce qui les a surpris-es, interpellé-e-s, irrité-e-s, etc. Sur le fond, l'occupation des espaces dans le Centre de Jeunes : **Sont-ils principalement mixtes ou non-mixtes ? Qu'est-ce qui influence l'occupation d'un lieu par les filles et/ou par les garçons ? Qu'est-ce que les espaces mixtes et les espaces non-mixtes permettent ou empêchent ? Pourquoi ?**

→ **Durée estimée :** ± 45 minutes
→ **Vigilance :** Il est intéressant de garder en tête la notion des espaces extérieurs, s'ils ne sont pas présents dans les échanges. **Questionner les différences éventuelles dans les attitudes ou les relations filles-garçons, si c'est à l'intérieur ou à l'extérieur du Centre de Jeunes.**

# 8 « Notre lieu d'accueil idéal pour toutes et tous ! » : Expression graphique

**Thématique : LES ESPACES DANS LE CENTRE DE JEUNES**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant l'occupation des espaces** dans le Centre de Jeunes, par les jeunes **et par l'équipe**.

→ Questionner l'espace du Centre de Jeunes tel qu'il est conçu, aménagé, décoré et occupé actuellement par les jeunes / **par les animateurs-animatrices**.

→ **Imaginer des pistes de réflexion et des actions concrètes pour rendre le Centre de Jeunes plus agréable et plus sécurisant pour toutes et tous,** à travers l'aménagement des espaces (intérieurs et extérieurs).

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 12 personnes
- Maximum 20 personnes
- Idéal : 16 personnes

## Durée

→ ± deux heures

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Feuilles de brouillon, crayons et gommes.
- Grandes feuilles noires (format A3) ou de papier kraft, boites de pastels gras (autant que de sous-groupes).

## Précautions

→ Être attentif-ve à la manière dont les sous-groupes affinitaires se forment, que personne ne soit laissé de côté. Les sous-groupes peuvent être mixtes ou non-mixtes : les propositions des un-e-s et des autres seront de toutes façons questionnées, soit au sein des sous-groupes, soit durant les présentations.

→ Veiller à ce que chaque sous-groupe ait un espace confortable pour réaliser le dessin : table, chaises, etc.

→ Les pastels gras sont une alternative intéressante aux crayons de couleur (davantage de possibilités techniques, via les mélanges de couleurs, surtout sur du papier noir ou foncé !) et à la peinture (pas nécessaire d'avoir un point d'eau, des pinceaux, chiffons, etc.). C'est aussi un matériel résistant et peu onéreux.

→ **L'essentiel dans une activité d'expression... c'est l'expression.** Certaines personnes vont dire qu'elles ne savent pas dessiner, vont vouloir laisser la place à d'autres qui « savent mieux le faire », etc. **L'objectif n'est pas de faire une œuvre d'art, mais que ce soit un travail collectif : que chacun-e ait une place et prenne du plaisir à utiliser les pastels !**

→ **Variante : il est intéressant que l'équipe réalise cette activité de son côté : que les animatrices et les animateurs listent les éléments à améliorer, ce qui est possible, faisable, etc. Afin de les confronter avec les propositions des jeunes.**

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• En sous-groupes affinitaires de 4 ou 5 personnes, installés chacun autour d'une table, avec des feuilles de brouillon et de quoi écrire.

• **Imaginer « Le Centre de Jeunes idéal » au niveau des espaces de vie :** lister au brouillon tout ce qui pourrait améliorer l'aménagement, la décoration, l'agencement… des espaces intérieurs et extérieurs du Centre de Jeunes pour qu'il soit plus sécurisant, plus agréable et plus accessible pour toutes et tous ! Il est donc important de mettre le filtre de la mixité de sexes : si le sous-groupe est mixte, on peut solliciter le vécu de chacun-e ; si le sous-groupe n'est pas mixte et il est nécessaire de faire appel à l'empathie et à la projection des filles sur le vécu/les besoins des garçons et des garçons sur le vécu/les besoins des filles.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Les améliorations peuvent être de tous ordres (propreté, mobilier, matériel mis à disposition, espaces de rangement, décoration, couleurs, ambiance, etc.) mais doivent rester réalistes et faisables : il ne s'agit pas de partir dans des délires (piscine, salle de cinéma, etc.). Veiller à ce que chacun-e ait une place dans la discussion, ne pas hésiter à intervenir si une personne monopolise la parole.

### - PHASE 2 -

• Chaque sous-groupe reçoit une grande feuille noire (ou de kraft) et une boîte de pastels gras pour représenter graphiquement « Notre lieu d'accueil idéal **pour toutes et tous ! » : dessiner les espaces, les éléments d'amélioration, représenter un maximum de détails (mobilier, décor, matériel mis à disposition, couleurs, etc.).**

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Il ne s'agit pas de faire un dessin qui soit le reflet de la réalité (un plan, une vue d'architecte), mais de représenter **tout ce qui pourrait améliorer le vécu des filles et des garçons dans l'occupation des espaces du Centre de Jeunes.** Les proportions ne doivent donc pas forcément être respectées, ni les agencements. De toutes façons, le dessin sera présenté et expliqué aux autres : ne pas s'inquiéter si certains visuels ne sont pas clairs. L'important est que chacun-e prenne un part active dans la discussion et dans la réalisation du dessin !

### - PHASE 3 -

• Chaque sous-groupe vient présenter son dessin et expliquer les améliorations envisagées. Les dessins sont affichés l'un après l'autre, pour une vue d'ensemble.

→ **Vigilance :** Pas d'échange après chaque présentation, juste des questions de clarification (le débat aura lieu quand tous les plans seront présentés).

• Comparaison des dessins et échange global. **Quelles pistes concrètes pour des espaces plus accueillants, plus sécurisants et agréables pour toutes et tous ?** Dans tout ce qui est présenté comme améliorations possibles : **qu'est-ce qui est faisable, quelles sont les priorités que l'on se donne, comment allons-nous faire pour y parvenir, quelles sont les ressources dont on dispose, comment trouver les moyens, qui s'engage à faire quoi, etc. Il s'agit d'établir une sorte de « plan d'action », pour concrétiser les envies !**

→ **Durée estimée :** ± 60 minutes
→ **Vigilance :** Ne pas oublier le filtre de la mixité de sexes : est-ce que tout le monde se retrouve dans ce qui est proposé et dans la manière dont les tâches et rôles sont en train de se répartir ?

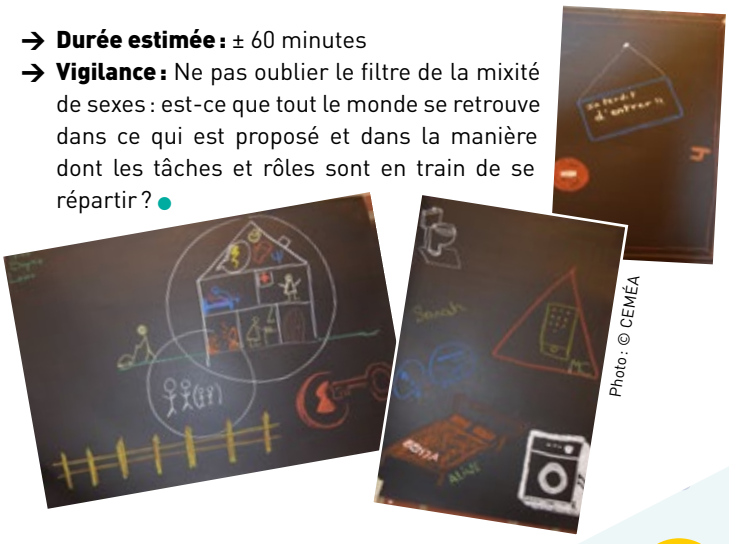


Photo : © CEMÉA

# 9 « Ce qui nous rassemble » : activité de positionnement non-verbale

**Thématique : LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE**

## Objectifs généraux

→ Déconstruire **les représentations sur les un-e-s et les autres, ainsi que les stéréotypes qui pourraient circuler** dans le groupe de jeunes / **au sein de l'équipe**.

→ Prendre conscience **de ce qui rassemble les personnes au sein d'un groupe pourtant diversifié** et des points communs, chacun-e gardant ce qui le-la rend unique.

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 30 personnes
- Idéal : 20 personnes

## Durée

→ ± 60 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Néant.

## Précautions

→ Il s'agit d'une activité où chacun-e pourra se dévoiler sur ce qui le-la relie aux autres, sur son histoire personnelle, ses compétences, ses centres d'intérêt, etc. **Il est donc essentiel de créer un climat convivial (drôle, léger, agréable...) et bienveillant,** où les personnes pourront évoluer et s'exprimer sans crainte.

→ Il n'y a pas d'obligation à se déplacer : c'est la décision de chacun-e. Il est important d'insister sur le fait que les personnes ne doivent pas être « poussées » par les autres à bouger.

→ Il est préférable de commencer par des propositions sans trop d'enjeux émotionnels ou intimes... pour aller tout doucement vers des sujets plus personnels. C'est à l'animateur-l'animatrice de l'activité de sentir jusqu'où il-elle peut aller dans les propositions, en fonction des réactions du groupe, du sentiment de gêne ou de plaisir, etc.

→ **Cette activité peut être proposée au groupe de jeunes ou à l'équipe d'animation, mais aussi aux jeunes avec les animateurs-animatrices : c'est un outil intéressant pour se rencontrer autrement, se découvrir des centres d'intérêt communs, faire tomber certaines barrières, etc. La seule contrainte est que la personne qui anime l'activité n'y participe pas.**

→ L'activité débute par une catégorisation selon un critère objectif et qui permet la mixité de sexes : l'âge. En fonction de la composition de groupe, établir préalablement des catégories pertinentes : de 12 à 15 ans, de 15 à 18, de 18 à 25 ans, etc. L'essentiel est que chaque catégorie soit représentée de manière plus ou moins égale aux autres et qu'il n'y ait pas une personne seule.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Les personnes sont debout, rassemblées au centre de la pièce ; l'animatrice-l'animateur de l'activité leur fait face pour installer le cadre.

• **Introduction :** « Je vais vous proposer une activité pour nous rencontrer autrement, voir ce qui nous différencie et ce qui nous rassemble dans le groupe. Vous allez tout d'abord vous classer selon des tranches d'âge (il fallait bien choisir un critère !). Ce sera votre groupe de référence. »

• Quelques minutes pour faire connaissance avec son groupe de référence.

→ **Durée estimée :** ± 10 minutes
→ **Vigilance :** Ne pas hésiter à modifier un peu les catégories d'âge si elles ne collent pas à la réalité du groupe (voir « Précautions »).

### PHASE 2.

• « Je vais à présent vous poser des questions. Vous trouverez peut-être certaines bizarres, drôles, inhabituelles ou un peu personnelles. **Chacun-e y répond le plus honnêtement possible, dans les limites qui sont les siennes.** Quand vous vous sentez concerné-e-s par la question, vous quittez votre groupe de référence et vous vous placez au centre de la pièce. Surtout vous n'influencez pas les autres, chacun-e répond pour soi. Je demanderai parfois quelques précisions aux personnes qui sont au centre. Vous retrouvez ensuite votre groupe de référence pour la question suivante. »

**• PROPOSITIONS DE QUESTIONS :**

**Quel-le-s sont celles et ceux (ceux et celles)...**

- **Qui habitent le quartier ? (depuis toujours ? depuis peu ?)**
- **Dont les parents ou les grands-parents habitaient ailleurs qu'en Belgique ? (demander le pays)**
- **Qui parlent plusieurs langues ? (lesquelles ?)**
- **Qui ont déjà voyagé en dehors de l'Europe ? (où ?)**

Photo : © CEMÉA

- **Qui viennent d'une famille nombreuse ? / Qui sont enfant unique ?**
- **Qui vont à l'école ? (laquelle ? quelle option ?)**
- **Qui n'aiment pas (ou n'aimaient pas) l'école ?**
- **Qui adorent lire ? (quel genre de lectures ?)**
- **Qui aiment danser ? (ou chanter)**
- **Qui aiment les films d'horreur ? (ou les films romantiques, comiques ?)**
- **Qui aiment les dessins animés ? (quel est leur préféré ?)**
- **Qui aiment les jeux vidéos ? (quel est leur préféré en ce moment ?)**
- **Qui ont peur des araignées ? (des serpents, des souris, du noir, du vide, des piqûres... : ajouter une phobie jusqu'à ce que tout le monde soit au centre !)**
- **Qui sont timides / qui ont peur du regard ou du jugement des autres ?**

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Il s'agit bien d'exemples de questions : à vous d'en retirer/ajouter en fonction de votre groupe !

### PHASE 3.

• Échange. Sur le vécu de l'activité : ce que cela fait d'avancer au centre ou de ne pas bouger (les enjeux sont parfois d'un côté ou de l'autre), ce que l'activité révèle de notre groupe, etc. **Sur la mixité et les stéréotypes sexués : ce que l'on a découvert sur les autres (les filles et les garçons), ce qui nous a surpris-es, etc**.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e puisse s'exprimer et à ce que la parole circule. ●

# 10 « La mixité en un mot » : rencontres autour d'un concept

**Thématique : LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE**

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant la mixité dans le Centre de Jeunes.**

→ Échanger sur les relations filles-garçons / **les relations hommes-femmes** dans le Centre de Jeunes.

→ Prendre conscience **de la dynamique relationnelle** (groupes d'appartenance, groupes affinitaires, groupes mixtes et non-mixtes, etc.) au sein des jeunes / **au sein de l'équipe.**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 12 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 8 personnes
- Maximum 20 personnes
- Idéal : 14 personnes

Il est plus intéressant de réaliser cette activité en mixité, afin de :

• confronter les représentations et les vécus, qui peuvent varier indépendamment du sexe des participant-e-s ;

• faire émerger les divergences et les points communs ;

• permettre aux jeunes / **à l'équipe** de se rencontrer et d'échanger autour de leur vision de la mixité.

## Durée

→ ± 60 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Une fiche par participant-e.
- De quoi écrire pour chacun-e (marqueurs).

## Précautions

→ L'activité nécessitera de compléter une fiche : soyez attentif-ve-s aux personnes qui auraient des difficultés à l'écrit. Dédramatisez par rapport à l'orthographe, dites que ce qui importe c'est l'expression de chacun-e, proposez un soutien à l'écriture si nécessaire…

Photo : © CEMÉA

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Les membres du groupe/ de l'équipe s'assoient en cercle. Chacun-e reçoit une fiche, sur laquelle **il-elle inscrit au marqueur le mot (ou l'idée) qui lui vient directement quand on évoque le concept de « mixité ».** Chacun-e à son tour lit ensuite son mot à voix haute en montrant sa fiche.

→ **Durée estimée :** ± 5 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e écrive la première idée qui lui vient, sans auto-censure.

Photo : © CEMÉA

### - PHASE 2 -

• L'animatrice-l'animateur de l'activité invite les participant-e-s à se lever et à **aller à la rencontre des autres pour former des duos ou des trios (maximum), afin d'échanger sur les mots de chacun-e.** On peut choisir d'aller vers des mots proches du sien ou, au contraire, d'aller vers des mots ou des idées qui surprennent, dérangent, posent question...

• Après quelques minutes d'échange, l'animateur-l'animatrice invite à former d'autres duos ou trios pour continuer à se rencontrer.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes
→ **Vigilance :** Tout le monde n'aura pas l'occasion de rencontrer tout le monde. **Il est intéressant d'observer la manière dont les duos et trios se constituent, avec notamment le filtre « mixité de sexes »** (comment les jeunes se choisissent, vers qui ils-elles vont ou ne vont pas, etc.), ainsi que la manière dont la parole circule (qui parle le plus ou le moins, est-ce toujours les mêmes qui prennent la parole en premier, etc.).

### - PHASE 3 -

• Le groupe se réunit en cercle avec l'animateur-animatrice pour un moment d'échange, d'abord sur le vécu de l'activité (comment cela s'est passé pour eux-elles, comment les duos et trios se sont constitués, etc.) et ensuite sur le contenu : **la mixité en général (dans la société), mais surtout au sein du groupe** et de l'équipe du Centre de Jeunes. **Qu'est-ce que la mixité, selon eux-elles ? Y a-t-il de la mixité dans le Centre de Jeunes ? Comment cela se passe entre filles et garçons ?** Quels sont les moments ou les espaces où les garçons et les filles sont ensemble et ceux où ils-elles sont séparé-e-s dans le Centre de Jeunes ? Pourquoi ? Qu'est-ce que cela permet et qu'est-ce que cela empêche ?

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e puisse s'exprimer et à ce que la parole circule.
→ **Variante :** Il est possible de réaliser cette activité sur d'autres thématiques : le sexisme, le féminisme, le genre, etc.

# 11 « La mixité en images » : photo-langage

**Thématique :** LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant la mixité de sexes** au sein du groupe de jeunes / **au sein de l'équipe.**

→ Échanger sur les relations filles-garçons / **les relations hommes-femmes** dans le Centre de Jeunes.

→ Prendre conscience **de toutes les dimensions que peut renfermer le concept de « mixité ».**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 20 personnes
- Idéal : 15 personnes

Il est plus intéressant de réaliser cette activité en mixité, afin de :

• confronter les représentations et les vécus, qui peuvent varier indépendamment du sexe des participant-e-s ;

• faire émerger les divergences et les points communs ;

• permettre aux jeunes / **à l'équipe** de se rencontrer et d'échanger autour de leur vision de la mixité dans le Centre de Jeunes.

## Durée

→ ± 60 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Un photo-langage (voir plus loin).

## Précautions

→ L'activité se déroulera au départ d'un photo-langage que l'animateur-l'animatrice aura constitué. Il faut donc commencer par récolter des photos format A4 (des magazines, des journaux ou sur internet) en couleur et de bonne qualité, d'en retirer tout ce qui est texte, publicité, etc., puis de coller chacune sur une feuille blanche, avant de les glisser dans des fardes chemises transparentes, réunies dans un classeur.

→ **Conseils pour créer le photo-langage et sélectionner les photos.** Afin de favoriser au maximum le symbolique et l'imaginaire, l'idéal est de choisir des photos qui peuvent évoquer des sentiments divers et dans lesquelles chacun-e peut se projeter de manière différente : des paysages, des objets, etc. Éviter les portraits, de même que les images trop connotées masculines-féminines ou pour lesquelles il y a peu d'interprétations possibles.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Les images sont disposées sur une ou plusieurs table(s). L'animatrice-l'animateur de l'activité demande à chacun-e de circuler en silence, **d'observer les photos et d'en choisir une qui évoque/représente selon lui-elle « La mixité dans notre Centre de Jeunes »**. À ce stade, il ne s'agit pas encore de prendre la photo, mais juste de la choisir « dans sa tête » et de se signaler (discrètement) à l'animateur-l'animatrice quand le choix est posé.

→ **Durée estimée :** ± 10 minutes
→ **Vigilance :** Pour qu'il y ait du choix, proposer environ le double de photos que le nombre de participant-e-s.

### - PHASE 2 -

• Au signal de l'animateur-l'animatrice, chacun-e va prendre sa photo avant de venir s'asseoir dans le cercle. Si plusieurs personnes ont choisi la même photo, ce n'est pas un souci : surtout ne pas en prendre une autre par dépit (au contraire, cela apportera de la richesse dans l'interprétation différente d'une même image). Demander aux personnes de rester sur leur premier choix et de venir s'asseoir, sachant que leur photo est présente dans le cercle.

• Chacun-e **montre sa photo aux autres et explique en quoi cette photo évoque la mixité dans le Centre de Jeunes** pour lui-elle. Les photos sont déposées au fur et à mesure sur le sol au centre du cercle, de manière à être toutes visibles pour le moment d'échange, mais aussi pour que celles et ceux qui les avaient aussi choisies puissent venir les prendre.

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes

### - PHASE 3 -

• Au regard de l'ensemble des photos choisies et de leur présentation, échange sur la mixité entre jeunes et dans l'équipe. **Qu'est-ce qui a été dit sur la notion de mixité ? Y a-t-il de la mixité dans le Centre de Jeunes ? Est-ce plus facile/difficile (plus agréable/moins agréable) d'être en mixité ?** Pourquoi ? Etc.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e s'exprime et à ce que la parole circule.
→ **Variante :** Il est possible de réaliser cette activité sur d'autres thématiques : le sexisme, le féminisme, le genre, etc. ●

**Quelques exemples de photos :**

# 12 « Comment ça se passe entre nous ? » : activité de positionnement

**Thématique :** LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE

## Objectifs généraux

→ Faire émerger **les représentations de chacun-e concernant les relations filles-garçons dans le Centre de Jeunes** / **les relations hommes-femmes entre membres d'une équipe.**

→ Échanger sur les relations filles-garçons / **les relations hommes-femmes** dans le Centre de Jeunes.

→ Prendre conscience de **la circulation de la parole au sein du groupe de jeunes / au sein de l'équipe** ; identifier les leadership, les postures et places de chacun-e dans un moment d'échange, de débat…

→ Travailler **l'écoute, la prise de la parole et la construction d'une argumentation.**

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 6 personnes
- Maximum 18 personnes
- Idéal : 12 personnes

Il est plus intéressant de réaliser cette activité en mixité, afin de :

• faire émerger les représentations des filles sur les garçons et des garçons sur les filles / **des animatrices sur les animateurs et des animateurs sur les animatrices** ;

• confronter les représentations, qui peuvent varier indépendamment du sexe des participant-e-s : faire émerger les divergences et les points communs.

## Durée

→ ± 70 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Une fiche par participant-e.
- De quoi écrire pour chacun-e.

## Précautions

→ L'activité nécessitera de compléter une fiche : soyez attentif-ve-s aux personnes qui auraient des difficultés à l'écrit. Dédramatisez par rapport à l'orthographe, dites que ce qui importe c'est l'expression de chacun-e, proposez un soutien à l'écriture si nécessaire…

→ Faire signer les fiches ou pas ? Cela peut être intéressant pour la suite d'avoir le prénom de l'auteur-e (analyse des traces, de qui a écrit quoi…), mais si cela permet de libérer la parole, vous pouvez dire que c'est anonyme. À voir en fonction de ce que vous sentez de la relation et de la confiance dans le groupe / **dans l'équipe**.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Individuellement, sur une fiche, chacun-e complète la phrase : **« Pour moi, les relations filles-garçons dans notre Centre de Jeunes… »** / **« Pour moi, les relations hommes-femmes dans l'équipe… »**.

→ **Vigilance :** Proposer une phrase ouverte, qui n'induit rien, permet de recueillir le plus de représentations différentes. En fonction du groupe, vous pouvez toutefois proposer un début de phrase plus précis, mais aussi plus dirigé : par exemple, « Pour moi, les relations (…) sont, me paraissent, etc. »

• Les fiches sont récupérées par l'animateur-l'animatrice de l'activité, afin de servir de base à un positionnement dans l'espace.

→ **Durée estimée :** ± 10 minutes
→ **Vigilance :** Préciser que toutes les fiches ne seront peut-être pas utilisées (faute de temps, redondance des phrases…) et que cela ne veut rien dire sur la qualité de leur contenu.

### - PHASE 2 -

• Les participant-e-s se mettent au centre de la pièce, **en file indienne face à l'animatrice-l'animateur. Il-elle va lire lentement l'une des fiches, une première fois en demandant au groupe de ne pas réagir, puis une seconde fois en invitant chacun-e à se positionner dans l'espace : « Je suis d'accord (avec la phrase) » d'un côté et « Je ne suis pas d'accord (avec la phrase) » de l'autre.** Personne ne reste au centre.

• Quand chacun-e s'est positionné-e, les participant-e-s sont invité-e-s **à échanger et, notamment, à expliquer aux personnes « d'en face » les raisons de leur positionnement,** en argumentant. Au cours de l'échange, chacun-e a la possibilité de changer d'avis (et donc de coté) si elle-il le désire, si un argument a été convaincant, etc. La réflexion n'est jamais figée.

• Quand elle-il estime qu'on a suffisamment discuté d'une phrase, l'animatrice-l'animateur fait rassembler les personnes au centre de la pièce en file indienne, pour lire la phrase suivante et les faire se positionner.

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** L'objectif n'est pas d'arriver à un consensus : au contraire, plus il y aura de points de vue différents, plus l'exercice sera intéressant. Les divergences se situent d'ailleurs parfois au sein d'un même « côté » : les personnes se sont positionnées ensemble mais pour des raisons différentes ! Points d'attention dans l'animation : permettre à chacun-e d'exprimer ses arguments, favoriser l'écoute et répartir les prises de parole.

### - PHASE 3 -

• Le groupe se réunit en cercle avec l'animateur-animatrice qui invite les participant-e-s à un moment d'échange : d'abord sur leur vécu de l'activité et ensuite sur le contenu, le fond (la mixité, les relations au sein du groupe **et de l'équipe**, les représentations des un-e-s sur les autres…). **Comment cela se passe entre nous ? Qu'est-ce qui est compliqué et qu'est-ce qui est facile ? Comment faire pour que les relations soient plus agréables ? Etc.**

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes
→ **Vigilance :** N'hésitez pas à les questionner sur la manière dont la parole a circulé durant l'activité et sur leurs prises de parole individuelles et groupales (filles-garçons et hommes-femmes). **Ce que vous avez constaté, ce qu'ils-elles ont à en dire ? Qui a pris le plus ou le moins la parole ?** Pourquoi ? Est-ce que cela se passe toujours comme ça ? Etc. ●

# 13 « J'aurais voulu être une fille/ une femme. J'aurais voulu être un garçon/un homme. »

**Thématique :** LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE

## Objectifs généraux

→ Faire émerger les représentations des un-e-s et sur les autres, **sur ce qu'est « être une fille/une femme » ou « être un garçon/un homme » quand on est du sexe opposé.**

→ **Déconstruire les stéréotypes** qui pourraient circuler dans le groupe de jeunes / **au sein de l'équipe**, sur les bénéfices supposés à être de l'autre sexe.

→ Permettre aux filles et aux garçons / **aux animateurs et aux animatrices de se rencontrer et se parler** dans un contexte privilégié (sécurisant et bienveillant).

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 10 personnes
- Maximum 30 personnes
- Idéal : 20 personnes

Les premières phases de l'activité se dérouleront en non-mixité, afin de faire émerger les représentations des un-e-s sur les autres. La dernière phase se passera en groupe mixte, afin d'identifier et de déconstruire les stéréotypes sexués à l'œuvre.

## Durée

→ ± deux heures

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Feuilles de brouillon et de quoi écrire pour chacun-e.
- Feuilles blanches grand format (papier dessin ou papier blanc ordinaire A3), pastels gras.

## Précautions

→ L'activité nécessitera d'écrire quelques phrases. Dédramatisez par rapport à l'orthographe : les phrases seront lues à voix haute, pas montrées aux autres.

→ Les pastels gras sont une alternative intéressante aux crayons de couleur (plus de possibilités techniques d'expression, via les mélanges de couleurs) et à la gouache (pas nécessaire d'avoir un évier, des pinceaux, chiffons, etc.). De plus, c'est un matériel facile à trouver, résistant et peu onéreux.

→ **L'essentiel dans une activité d'expression… c'est l'expression.** Certaines personnes (jeunes comme adultes) vont dire qu'elles ne savent pas dessiner, vont vouloir laisser la place à d'autres qui « savent mieux le faire », etc. **L'objectif n'est pas de faire une œuvre d'art, mais que chacun-e ait une place et prenne du plaisir à utiliser les pastels !** Varier les modes d'expression favorise les changements de rôles dans un groupe et met en avant des compétences différentes, autres que l'expression verbale.

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Au brouillon, chacun-e complète le début de phrase suivante :

• Pour les filles et les animatrices : **« J'aurais voulu/préféré être un garçon/un homme, parce que… »**. Pour les garçons et les animateurs : **« J'aurais voulu/préféré être une fille/une femme, parce que… ».**

• Il est demandé de trouver **trois arguments différents.**

→ **Durée estimée :** ± 10 minutes
→ **Vigilance :** Pour que ce soit vraiment une réflexion individuelle, veiller à limiter les interactions (le plus simple est que cela se passe en silence).

### - PHASE 2 -

• Constitution de sous-groupes non mixtes, d'environ 5 personnes, qui se répartissent dans l'espace disponible, autour de tables. Tour de parole sur les arguments trouvés.

• Quand chacun-e s'est exprimé-e, **chaque sous-groupe liste les différents éléments : les arguments qui reviennent fréquemment, les points d'accord, de désaccord, etc.**

→ **Durée estimée :** ± 20 minutes

### - PHASE 3 -

• Sur une grande feuille blanche, avec des pastels gras, **représentation graphique des réflexions et des différents arguments avancés** (pas de mots ou de textes, uniquement du dessin).

→ **Durée estimée :** ± 25 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e prenne une place dans l'expression graphique (voir « Précautions »).

### - PHASE 4 -

• Chaque sous-groupe à son tour vient afficher son dessin et expliquer le contenu, ses arguments…

Photo : © CEMÉA

→ **Vigilance :** Demander à ce que chaque membre du sous-groupe prenne une place dans la présentation : cela implique de donner un bref temps d'organisation pour répartir les prises de parole. Pas d'échange après chaque présentation, juste la possibilité de poser des questions de clarification (annoncer qu'un débat aura lieu quand tous les dessins auront été montrés).

• Temps d'observation globale et d'échange. **Qu'est-ce que les garçons ont à dire des arguments des filles sur les avantages « à être un garçon » ? Sont-ils d'accord avec ces arguments ? Oui/non, pourquoi ? Même chose avec les filles par rapport aux arguments des garçons.** (Même consigne avec les animateurs et animatrices) Comment se fait-il que l'on pense cela de l'autre sexe ? Quelles sont les représentations qui se vérifient et celles qui ne se vérifient pas ? Est-ce que tous les garçons et toutes les filles ont le même vécu ? **Dans le Centre de Jeunes, en quoi est-ce différent d'être une fille ou un garçon** (une animatrice ou un animateur) ? Pourquoi ? Etc.

→ **Durée estimée :** ± 60 minutes
→ **Vigilance :** Veiller à ce que chacun-e puisse s'exprimer et à ce que la parole circule.
→ **Variante :** Dans la phase 1, on peut ajouter la consigne de faire compléter une deuxième phrase. Pour les filles et les animatrices : « Je n'aurais pas voulu être un garçon/ un homme, parce que… ». Pour les garçons et les animateurs : « Je n'aurais voulu être une fille/une femme, parce que… ». Cela permet de faire émerger les bénéfices à être de son propre sexe et de sortir de la victimisation. ●

# 14 « Les affiches » : échanges autour de concepts

**Thématique : LES RELATIONS ENTRE JEUNES - LES RELATIONS AU SEIN DE L'ÉQUIPE**

## Objectifs généraux

→ **Favoriser la rencontre à travers des échanges dynamiques sur des sujets variés** (féminisme, égalité, sexisme, harcèlement, homme/femme, homophobie, etc.).

→ Faire émerger **les différences de définition ou d'interprétation de certains concepts et l'influence que cela peut avoir sur les relations** entre jeunes / **entre membres de l'équipe.**

→ Échanger **sur les valeurs mises en avant et défendues... ou au contraire peu présentes,** dans le Centre de Jeunes, que ce soit par les jeunes et/ou par l'équipe.

## Public envisagé pour l'activité

→ **Âge :** À partir de 14 ans.

→ **Nombre :**
- Minimum 8 personnes
- Maximum 24 personnes
- Idéal : 16 personnes

Il est plus intéressant de réaliser cette activité en mixité, afin de confronter les représentations, qui peuvent varier indépendamment du sexe des participant-e-s.

## Durée

→ 60 minutes

→ **Remarque :** Toutes les données temporelles sont proposées à titre indicatif.

## Matériel nécessaire

- Des affiches préparées par l'animateur-l'animatrice, autour de diverses thématiques - voir ci-dessous.

## Précautions

→ **Commencer par récolter divers supports intéressants, dans des magazines, des journaux, sur internet :** photos, dessins humoristiques, citations, slogans, publicités, etc. L'idée est d'avoir des phrases et/ou des images qui fassent réagir (positivement ou négativement), sur lesquelles on puisse débattre, argumenter, faire du lien avec un vécu, etc.

→ Une fois découpées (ou imprimées) en format A4, ces affiches sont agrafées en paquets, afin que seule la première page soit visible (3 ou 4 paquets, en fonction du nombre de participant-e-s). Les paquets comprennent le même nombre de thématiques, mais avec des points de vue différents. On prendra soin de mettre une feuille blanche comme première feuille de démarrage. Il est préférable que le support soit le même (soit 3 phrases, soit 3 images qui se répondent) pour que cela n'influence pas le choix des personnes.

**Exemples de citations, sur le féminisme :**

- *« On ne naît pas femme, on le devient. »* **Simone de Beauvoir**
- *« Le féminisme n'a jamais tué personne. Le machisme tue tous les jours. »* - **Benoîte Groult**
- *« Le féminisme, c'est ne pas compter sur le Prince Charmant. »* - **Jules Renard**
- *« Notre féminisme ? Une haine assumée. »* **Femen (collectif)**

## Déroulement de l'activité :

### - PHASE 1 -

• Les paquets d'affiches sont posés sur des tables réparties dans le local, les participant-e-s sont debout au centre de la pièce. L'animatrice-l'animateur de l'activité retire la première feuille de chaque paquet, **dévoilant une citation ou une image autour d'une même thématique, mais avec des prises de position différentes.** Les participant-e-s sont invité-e-s à observer en silence chaque affiche, à en choisir une et à se positionner près d'elle.

→ **Durée estimée :** ± 5 minutes
→ **Vigilance :** Afin que chacun-e puisse poser un vrai choix, il est demandé que les participant-e-s ne s'influencent pas l'un-e l'autre, d'où la consigne du non-verbal. Les raisons du choix peuvent être multiples : l'affiche qui nous fait rire, nous met en colère, avec laquelle on est le plus ou le moins en accord… ce sera justement l'occasion d'en discuter.

### - PHASE 2 -

• Quand chacun-e s'est placé-e près d'une affiche, les sous-groupes ainsi constitués prennent un temps **pour que chaque personne explique aux autres les raisons de son choix,** avec du débat, de l'argumentation, etc.

• Après quelques minutes, les participant-e-s sont invité-e-s à rejoindre le centre. L'animatrice-l'animateur soulève la feuille suivante de chaque paquet et l'activité se poursuit.

→ **Durée estimée :** ± 5 minutes par affiche, selon la teneur des échanges. Durée totale maximum de cette phase : ± 30 minutes
→ **Vigilance :** L'objectif n'est ni d'arriver au bout de l'argumentation, ni de convaincre les autres pour aboutir à un consensus. L'échange sera de toutes façons interrompu au bout de quelques minutes : **l'important est que chacun-e ait eu l'occasion de s'exprimer au sein du sous-groupe.** Si l'on voit qu'une personne monopolise la parole, ne pas hésiter à intervenir. Si une personne se retrouve seule près d'une affiche, l'animateur-l'animatrice se rend près d'elle pour échanger sur les raisons de son choix… tout en gardant un œil sur la montre et sur ce qui se passe dans les autres sous-groupes.

### - PHASE 3 -

• Le groupe se réunit en cercle avec l'animateur-animatrice pour un moment d'échange. Sur le vécu de l'activité : Comment cela s'est passé ? Facile ou difficile de poser un choix ? Qu'est-ce qui a été agréable ou désagréable ? Etc. Sur le contenu abordé : Quelles sont les affiches qui les ont surpris-es, choqué-e-s ou amusé-e-s ? **Qu'ont-ils-elles découvert ou appris sur les concepts ? Quels liens font-ils-elles avec les valeurs mises en avant et défendues… ou au contraire peu présentes, dans le Centre de Jeunes** (que ce soit par les jeunes et/ou par l'équipe) ? **Qu'en est-il du sexisme dans le Centre de Jeunes, par exemple ? Ou de l'égalité ?**

→ **Durée estimée :** ± 30 minutes

Exemples d'images :

Photo : © CEMÉA

Photo : © CEMÉA